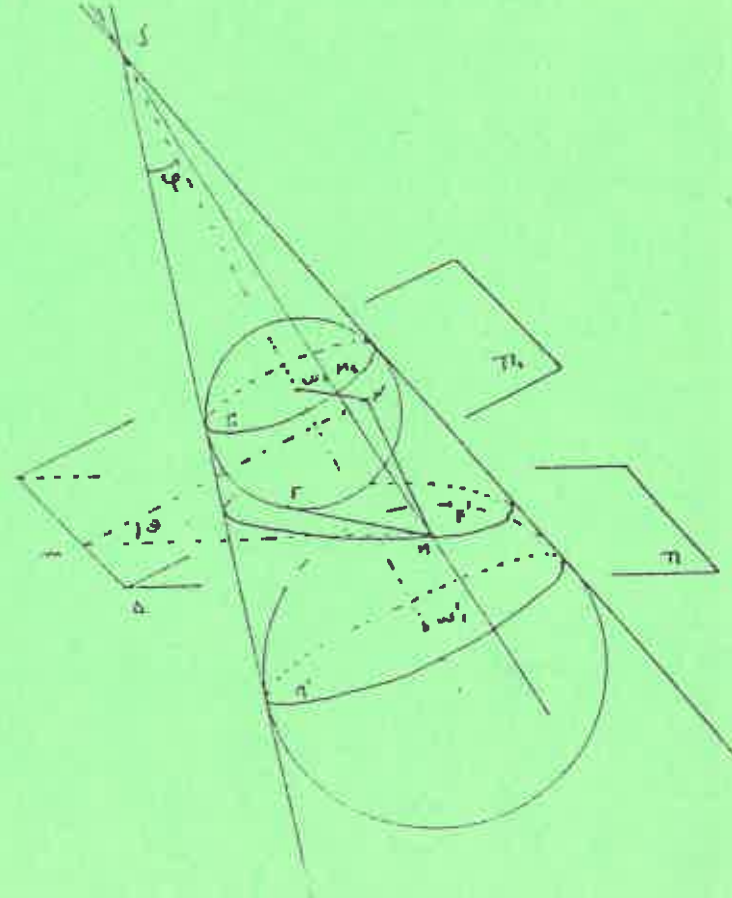
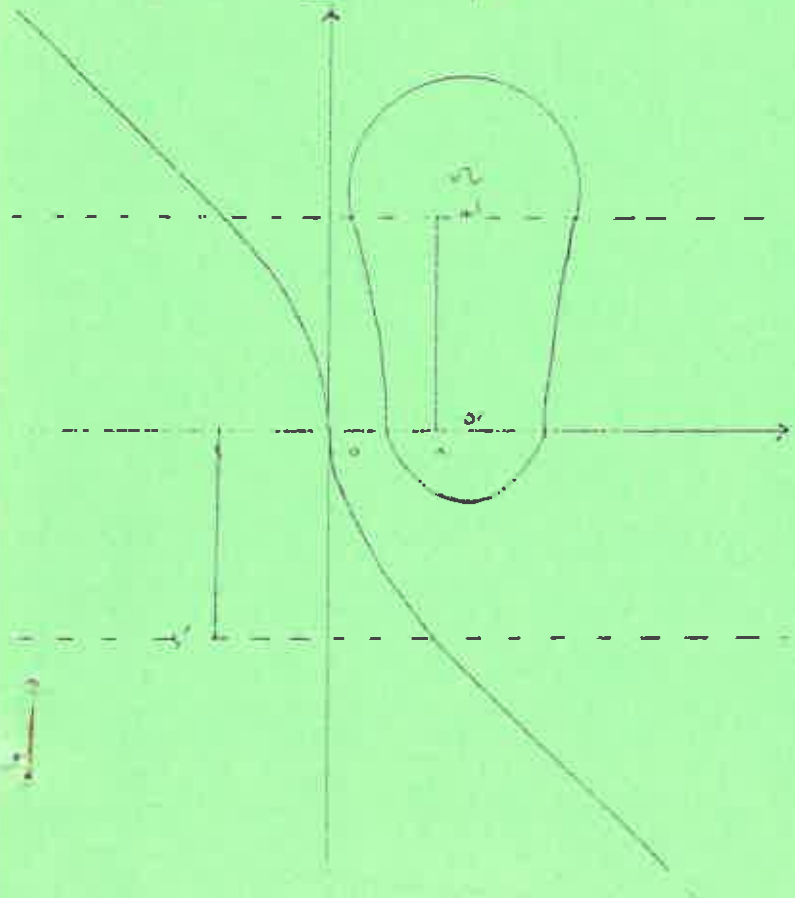
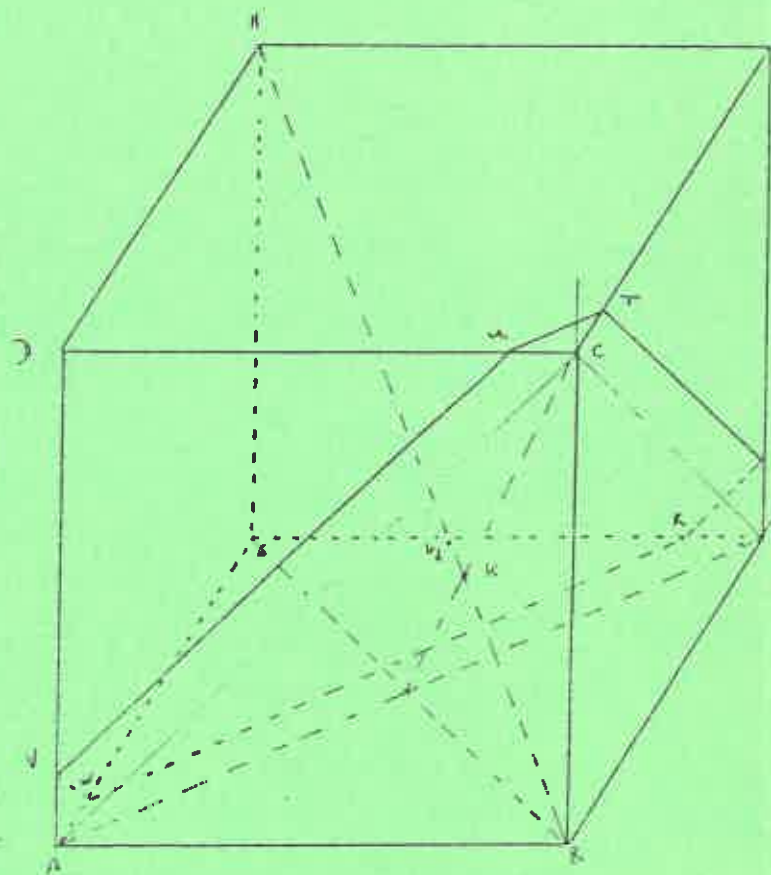
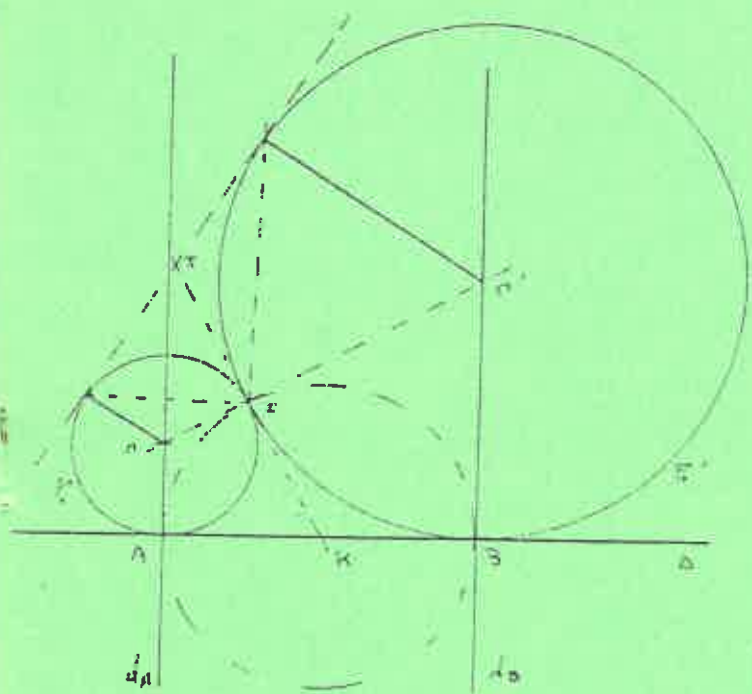


IREM de REIMS

CORTIER Jean-Philippe

GEOMETRIE



PREFACE

Ce fascicule regroupe les activités du stage RAA 704 du P.A.F 86.87 [Géométrie] qui a eu lieu au Lycée Marie de Champagne. Chaque thème correspond à une journée de stage. Le public se composait de 20 Professeurs de Mathématiques enseignant en collège ou lycée dans les départements de l'Aube et de la H^{te} Marne.

Présentation des thèmes

Thème I : Problèmes d'alignements, de lieux, de constructions.

La recherche de solutions aux exercices posés était organisée en groupe de quatre et le but était de dégager différentes méthodes de résolution afin de comparer leur efficacité et leur niveau d'abstraction. Ces exercices pouvaient, dans une large mesure, être réinvestis dans certains classes de 1^{er} et 2^e cycles (avec bien sûr des aménagements selon le cycle).

Thème II : Polyèdres réguliers ; section d'un cube par un plan.

Dans un premier temps, quelques propriétés des polyèdres convexes réguliers ont été étudiées.

Ensuite les stagiaires ont cherché la section d'un cube par un plan (variable) orthogonal à l'un des diagonales du cube.

Cela a donné lieu à des problèmes de construction puis de mesure de périmètre et d'aire de la section.

Ce thème a eu le prolongement suivant lors de la troisième journée de stage: M^r Y. HAUBRY a présenté la section d'un cube par un plan selon le point de vue de la Géométrie Descriptive.

Thème III : Extension des notions de médiatrices, de ligne de distance.

Au moyen de la définition de la distance d'un point à une partie fermée non vide du plan affine euclidien, les notions de médiatrice de deux fermés, de ligne de distance à un fermé, de ligne de partage ont été étudiées sur différents exemples.

Cela a permis, en particulier, d'inverser dans cette recherche certaines transformations de plan comme outils.

Thème IV : Théorème de Pascal pour les coniques.

① Tout d'abord les notions suivantes ont été dégagées

- tangentes à une sphère - plan tangent -
- ensemble de tangentes à une sphère, vues d'un point donné de l'espace
- Cône ; recherche de sphères tangentes à un plan et à un cône donnés.

② Coniques : section plane d'un cône ou image d'un cercle par une perspective conique.

③ Théorème de Pascal pour les coniques

- En quoi quelques propriétés de la perspective conique permettent de restreindre la démonstration du théorème à un cercle.
- démonstration du théorème.

Bibliographie succincte

1. Marcel Berger, Géométrie, Tome 2 et 3, Cedric Nathan 1977
2. Jacques Hadamard, Leçons de Géométrie Élémentaire, Tome 1 et 2
Armand Colin 1949
3. Claude Tisseron, Géométries affines, projectives et euclidiennes, Hermann 198
4. Pierre Samuel, Géométrie Projective, P.U.F 1986
5. C. Lebesgue et C. Hénery, Géométrie ramifiée C , F. Nathan 1960
6. I.R.E.M de STRASBOURG, Travaux Pratiques 1^{er}S Avril 1986.
7. Composition Algèbre et Géométrie. CAPES 1986

Thème I	concerné	par	2. (tome 1); 5.; 6. et 1. (tome 2)
Thème II	"	"	1. (tome 3); 6.
Thème III	"	"	7.
Thème IV	"	"	2. (tome 2) et pour ceux qui seraient intrigués par une démonstration projective : 3.; 4.

Soit (A, B, C) un triangle. On se propose de montrer que les trois hauteurs d'un triangle sont concourantes et ce par des méthodes différentes. A vous de choisir et d'établir votre "palmarès".

M₁: On mène par A la parallèle $d_1 \parallel (BC)$, par B la parallèle $d_2 \parallel (CA)$ et par C la parallèle $d_3 \parallel (AB)$. On note $d_1 \cap d_2 = \{C'\}$, $d_2 \cap d_3 = \{A'\}$, $d_3 \cap d_1 = \{B'\}$...

M₂: Soit O le point de concours des médianes, I et S les points déterminés comme suit
 $\vec{OA} + \vec{OB} + \vec{OC} = \vec{OI} + \vec{OS} = \vec{OS}$.

M₃: Soit G le centre de gravité de (A, B, C) . Utilisez une homothétie de centre G pour conclure.

M₄: Soit A, B, C, D quatre points de P. Prouver l'identité:
 $\vec{AB} \cdot \vec{CD} + \vec{AC} \cdot \vec{DB} + \vec{AD} \cdot \vec{BC} = 0$. Conclure.

M₅: Soit a le projeté orthogonal de A sur (BC), A' le milieu de (B, C).
 Soit M un point de P, m son projeté orthogonal sur (BC); montrer que:
 $MB^2 - MC^2 = 2\vec{MA'} \cdot \vec{CB} = 2m\vec{A'} \cdot \vec{CB}$; $M \in (A_a) \Leftrightarrow MB^2 - MC^2 = AB^2 - AC^2$
 Conclure.

Application: Soit deux droites D, D' tracées sur une feuille de papier, se coupant hors de cette feuille. Soit K un point de la feuille. Tracez la droite passant par K et le point d'intersection des deux droites.

Indications :

M₁ : Que représentent dans (A', B', C') les hauteurs de (A, B, C) ?

M₂ $(CS) \perp (AB)$ et réciproque ...

M₃ — $h (G, -2)$

M₄ —

M₅ . Poser M point de concours de (Bb) et (Cc)

• considérer K comme l'orthocentre d'un triangle dont un des sommets est le point d'intersection des droites $\mathcal{D}, \mathcal{D}'$.

I. On se propose dans cet exercice classique, de dégager différentes méthodes pour un même alignement. Certaines, d'ailleurs, ne sont que des traductions dans un autre langage des précédentes.

Énoncé: Soit deux droites Δ_1 et Δ_2 sécantes en I ; A et C deux points de Δ_1 , B et D deux points de Δ_2 tels que $(AB) \parallel (CD)$. Soit J le point d'intersection de (AD) et (BC) , K , (resp. L) le milieu de (A, B) (resp. de (C, D)).

Question: Montrer que les points I, J, K, L sont alignés.

Méthodes proposées:

I. 1	Calcul vectoriel
I. 2	Calcul barycentrique
I. 3	Homothétie
I. 4	Analytique
I. 5	Symétrie oblique.

II. Énoncé: (A, B, C, D) est un carré de centre O . Soit E le point intérieur au carré tel que le triangle (C, D, E) soit équilatéral. Soit F le point extérieur au carré tel que le triangle (B, C, F) soit équilatéral. Soit G le point extérieur au carré tel que le triangle (A, D, G) soit isocèle rectangle en G .

Question: Q₁ Montrer que les points F, G, O sont alignés

Q₂ que peut-on dire des points A, E, F ?

Q₃ que peut-on dire des points B, E, G ?

III. Énoncé: \mathcal{C} est un cercle de centre O , \mathcal{C}' est un cercle de centre O' ; \mathcal{C} et \mathcal{C}' se coupent en A et B ; E est le point diamétralement opposé à B sur \mathcal{C} , F le point diamétralement opposé à B sur \mathcal{C}' .

Question: Montrer que les points A, E, F sont alignés. ($O \neq O'$)

Indications proposées :

I.

I.1 $\vec{IA} + \vec{IB} = 2\vec{Ik}$; "Thales" ; I, k, L alignés

I.2 I barycentre de $(A, 2)$ $(B, 2)$ $(C, -1)$ $(D, -1)$ par exemple puis "associativité du barycentre"

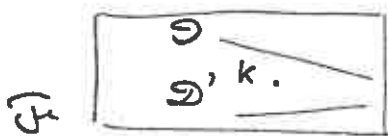
I.3 Introduire par exemple l'homothétie h_1 de centre I qui "envoie" A sur C déterminer $h_1(B)$, enfin "conservation" de milieu par une homothétie

I.4 Utiliser le repère affine (I, \vec{IA}, \vec{IB})

I.5 Introduire S symétrie d'axe (k, L) et de direction $\mathbb{R} \cdot \vec{AB}$.

Remarques : (1) Cas particulier ?

(2) application : soit \mathcal{F} une feuille de papier, $\mathcal{D}, \mathcal{D}'$ deux droites sécantes, non sécantes sur \mathcal{F} et k un point de \mathcal{F} . Tracer la droite d passant par k et le point d'intersection de \mathcal{D} et \mathcal{D}'



II.

II \mathcal{Q}_2 A, E, F sont alignés utiliser les angles de droites par exemple

II \mathcal{Q}_3 Raisonnement par l'absurde : supposer B, E, G alignés.

III.

Introduire I point d'intersection de (A, B) et (O, O') et une homothétie.

I. Énoncé : Soit O, A deux points du plan euclidien \mathcal{P} . Soit M, N les points déterminés comme suit : le triangle (M, A, N) est rectangle en A , la droite (M, N) est $\parallel \vec{a}(O, A)$.
On note I le milieu de (M, N) . On prendra comme origine le repère orthogonal $\mathcal{R} = (O, \vec{i}, \vec{j})$ tel que $\vec{i} = \frac{\vec{AO}}{\|\vec{AO}\|}$.

Question : quel est le lieu de M et N lorsque I décrit \mathcal{L} où :

- 1) $\mathcal{L} = \mathcal{C}(A, r)$; 2) $\mathcal{L} = \Delta$ où Δ est une droite passant par A
- 3) $\mathcal{L} = \mathcal{D}$ la droite passant par O et orthogonale à $\vec{a}(O, A)$
- 4) \mathcal{L} est la parabole d'équation $y = 4ax$ dans le repère \mathcal{R} .

II E: Soit Δ une droite de \mathcal{P} , A, B deux points de Δ . On considère \mathcal{F} l'ensemble des couples de cercles $(\mathcal{C}, \mathcal{C}')$ vérifiant la propriété (*)

(*) \mathcal{C} et \mathcal{C}' sont tangents entre eux et respectivement tangents en A et B à Δ .
Soit $(\mathcal{C}, \mathcal{C}') \in \mathcal{F}$ et \mathcal{C} leur dernière tangente commune; on pose
 $\mathcal{C} \cap \mathcal{C} = \{A'\}$, $\mathcal{C} \cap \mathcal{C}' = \{B'\}$.

Q₁ Construire un exemple de $(\mathcal{C}, \mathcal{C}') \in \mathcal{F}$.

Q₂ Déterminer le lieu du milieu \mathcal{H} de (A', B') lorsque $(\mathcal{C}, \mathcal{C}')$ décrit \mathcal{F} .

Q₃ Montrer que les cercles de diamètre $[A', B']$ sont tangents à un cercle fixe.

III E: Soit \mathcal{C} un cercle de centre O ; B, C sont deux points fixes de \mathcal{C}

Q: Quel est le lieu de H orthocentre du triangle (A, B, C) où A décrit $\mathcal{C} \setminus \{B, C\}$

IV E: Soit \mathcal{C} un cercle de centre O et de rayon r , Δ une droite telle que $d = d(O, \Delta)$.
A tout point M de Δ , on associe les tangentes à \mathcal{C} issues de M . On note H_1, H_2 les points de contact de ces tangentes.

Q: Quel est le lieu de G_M centre de gravité de (M, H_1, H_2) lorsque M décrit Δ ? Le construire.

Indications:

- I . φ_1 Pense à une transformation simple (ici translation)
 φ_2 Pense à une transformation simple
 φ_3 Utilise \mathbb{R} et l'analytique par exemple
 φ_4 Propriétés caractéristiques de la parabole et transformation.

- II . φ_1 : Considère I le point de tangence de \mathcal{C} et \mathcal{C}'
 φ_2 :

III ici plusieurs méthodes

M₁. Introduire $S_0(A) = \mathcal{D}$ (S_0 symétrie centrale de centre O)

considère (\mathcal{D}, B, H, C) et utilise une transformation

M₂ si rappelle $\vec{OH} = 3\vec{OG}$ où G est centre de gravité de (A, B, C)
 détermine le lieu de G, $(\mathcal{L}(G))$ puis $\mathcal{L}(H)$.

M₃ très rapide si l'on connaît une propriété du symétrique de l'orthocentre dans la symétrie orthogonale par rapport au côté de triangle -

IV . Pour ma part, je n'ai trouvé ici qu'une solution "analytique"

Prouve: soit H le projeté orthogonal de O sur Δ , $\mathcal{R} = (O, \vec{i}, \vec{j})$
 le nom de \mathcal{B} direct où $\vec{z}' = \frac{\vec{OH}}{OH}$

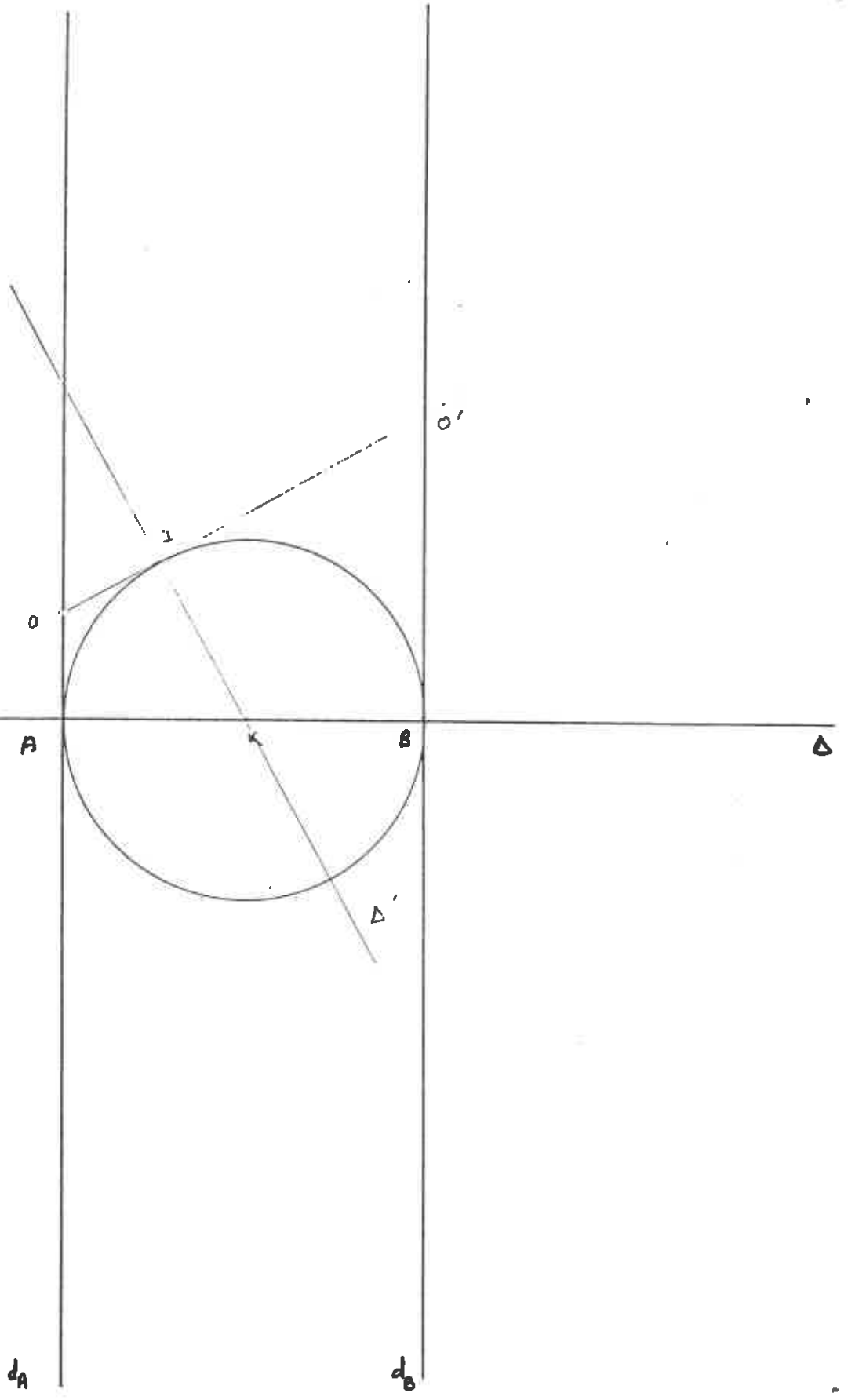
Pour $H \in \Delta$ on pose $\theta = \text{mca}(\vec{OH}, \vec{OH})$; soit $I = H, H \in \Pi \cap OH$

$\mathcal{G}_M \left(\frac{1}{3} \left(\frac{d}{c \cdot \cos \theta} + \frac{2r^2 \cos \theta}{d} \right), \theta \right)$ en coord. polaire (sauf erreur de calcul)

eq de $\mathcal{L}(G_M)$: $X - \frac{d}{3} = \frac{2r^2}{3d} \left(\frac{X^2}{X^2 + Y^2} \right)$

change de not : $\alpha = d/3$ $\beta = \frac{2r^2}{3d}$ $\theta = \beta + \alpha$
 $\mathcal{L}(G_M)$: $Y = \pm F(X)$ où $F(X) = X \sqrt{\frac{-X + \theta}{X + \alpha}}$

T_I



On se place dans l'espace affine euclidien E de dimension 3.

I. De l'évolution des définitions en Géométrie

Définition 1. [in: Hadamard : Leçons de géométrie élémentaires t II. A. Colin 194.
Dans la ch. II p 419. J. Hadamard considère comme polyèdre :

- On nomme polyèdre, un volume limité par des surfaces toutes planes.
(La surface limitée étant d'un seul tenant, i.e. ne se compose pas de plusieurs parties entièrement séparées les unes des autres)

Les portions de plans qui comprennent ainsi effectivement le polyèdre en sont dites les faces (ayant leur contour d'un seul tenant).

Chaque face, étant limitée par ses intersections avec les faces voisines, est un polygone : les côtés de ce polygone sont les arêtes du polyèdre ; chaque arête est commune à deux faces exactement.

Les sommets de mêmes polygones sont les sommets du polyèdre.
Un sommet n'appartenant pas à plus de deux arêtes (!) d'un même face.

- Un polyèdre est dit convexe s'il est situé tout entier d'un seul même côté par rapport au plan de l'un quelconque de ses faces.
(un polyèdre convexe a pour faces des polygones convexes).

Définition 2. [in: Beyer : Géométrie T_{III} ch 12 Cedic Nathan 194.

- Un polyèdre convexe de E est une partie de E qui est intersection finie de demi-espaces fermés.
- Un polytope est un polyèdre convexe compact, d'intérieur non vide.

rq 1 : cette définition est donnée dans un cadre plus large : $\dim E = n \geq 2$

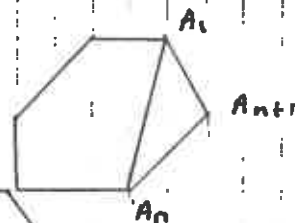
rq 2 : D'après M^r Beyer : " Une définition possible d'un polyèdre serait :
un polyèdre est une réunion finie de polyèdres convexes compacts -

II. Théorème d'Euler

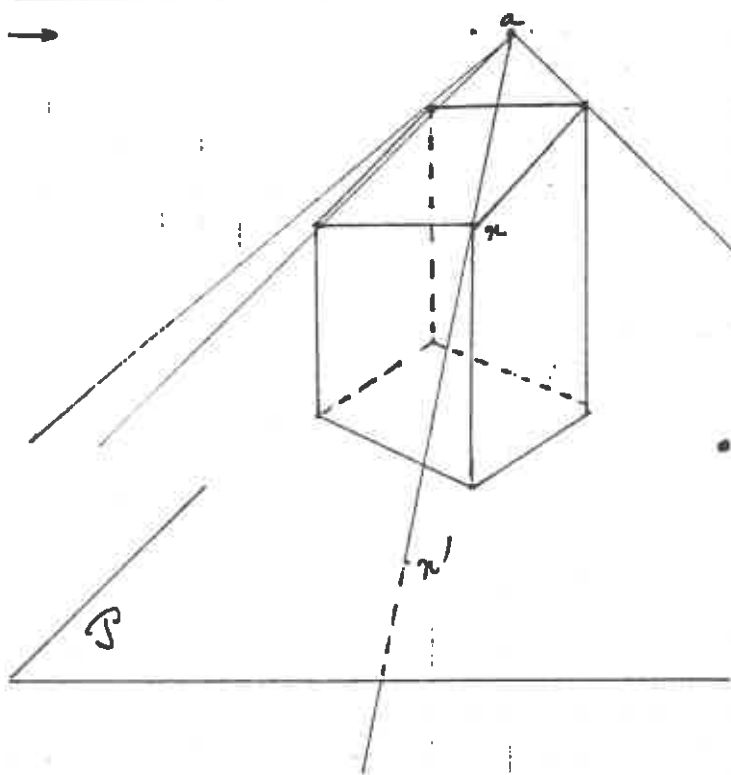
Soit P un polyèdre convexe (au sens d'Hadamard) ou un polytope (au sens de Beyer)

Notation : s, a, f désignent respectivement le nombre de sommets, d'arêtes, de faces de P

Rappel : Soit Π_n un polygone convexe à n côtés ($n \geq 3$), on a la somme des mesures de angles de Π_n : Alors $\mu_n = (n-2)\pi$



Théorème (Euler) : $s + f = a + 2$ pour tout P



$P = \bigcap_{i=1}^n R_i$ R_i demi-espaces fermés
 P compact $P \neq \emptyset$

Soit F la face contenue dans R_i

On choisit un $a \in \bigcap_{i=1}^n R_i \setminus P$

\exists un plan Π (plan contenant F)
 a et P sont dans deux demi-espaces déterminés par Π , distincts.

• Soit alors p la projection orthogonale de a sur Π

propriétés de p :

$$p : E \setminus \Pi \longrightarrow \Pi$$

$$M \longmapsto p(M) = M'$$

$$\text{ou } \{M'\} = \Pi \cap (a, M)$$

p définit une bijection entre les sommets, les arêtes, les faces distinctes de F de P et un ensemble de pts, de segments et de polygones convexes de Π .

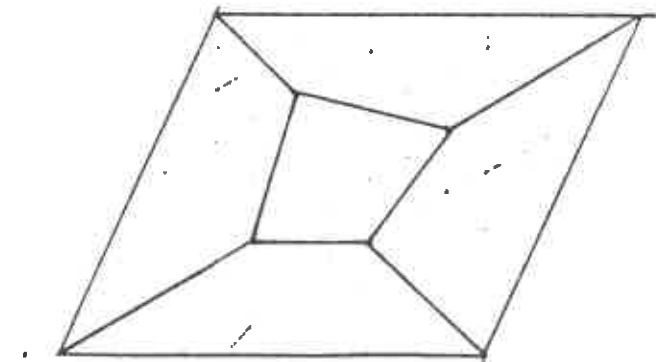
Soit Y l'un des sommets de P , $Y' = p(Y)$
 X l'un des arêtes de P , $X' = p(X)$
 F l'un des faces de P , $F' = \Pi \cap F$
 $p(F') = F'$

• s', a', f' le nombre d'éléments de Y', X', F' en Π .

$$s' = s \quad a' = a \quad f' = f - 1$$

• $p(F)$ est un polygone convexe et les polygones convexes de F' constituent une décomposition de $p(F)$

$p(F)$



$p(F')$

II s' étant le nombre de sommets de $\mathcal{F}' = p(\mathcal{F}')$, on désigne les intérieurs et les extérieurs qui sont en nombre égal au nombre de cotés k de $p(\mathcal{F})$

On a : $X =$ somme des angles des polygones de $\mathcal{F}' = (k-2)\pi + 2\pi(s' - k)$
↳ rappel

Soit alors φ'_i le nombre de polygones à i cotés de \mathcal{F}' , φ' leur nb total.

On a $X = \sum_i (i-2)\pi \varphi'_i = \pi \left[\sum_i i \varphi'_i - 2 \sum_i \varphi'_i \right] = \pi \left[\left(\sum_i i \varphi'_i \right) - 2\varphi' \right]$

Or $\sum_i i \varphi'_i = 2$ (nb de cotés de \mathcal{F}') - k (on compte 2 fois ceux de la frontière) ex.

Donc on a $\begin{cases} \varphi' = f' = f - 1 = (\text{nb de faces de } \mathcal{F} - 1) \\ \sum_i i \varphi'_i = 2a' - k \quad \text{nb de cotés de } \mathcal{F}' = a' \end{cases}$

D'où $k - 2 + 2(a' - k) = 2a' - k - 2(f - 1)$

Soit : $2s' - 2 - k = 2a' - k - 2f + 2 \Rightarrow s' = a' - f + 2$

D'où $s + f = a + 2 \square$

III - Polyèdres convexes réguliers.

Définition : On appelle polyèdre convexe régulier tout polyèdre convexe tel que :

- toutes les faces sont des polygones réguliers ayant le même nombre de côtés
- chaque sommet appartient à un nb constant de faces.

Soit \mathcal{P} un polyèdre convexe régulier (s, a, f) le triplet associé.

Soit m le nb constant d'arêtes partant de chaque sommet.
 n le nb de cotés de chaque face.

On a $2a = m f = n s$

Comme $f + s = a + 2$ on a $\frac{2a}{m} + \frac{2a}{n} = a + 2$

Soit : $\frac{1}{m} + \frac{1}{n} = \frac{1}{2} + \frac{1}{a}$

Il est clair que l'on a $m \geq 3$ et $n \geq 3$

Si $m > 3$ et $n > 3$: $m \geq 4$ et $n \geq 4$ d'où $\frac{1}{m} + \frac{1}{n} \leq \frac{1}{2}$ ce qui est impossible.

D'où $m \leq 3$ ou $n \leq 3$ donc $m = 3$ ou $n = 3$

Cas : $m = 3$ $\frac{1}{3} + \frac{1}{n} = \frac{1}{2} + \frac{1}{a} > \frac{1}{2}$ d'où $m < 6$

	a	s	f
$m = 3$	6	4	4
$m = 4$	12	8	6
$m = 5$	30	20	12

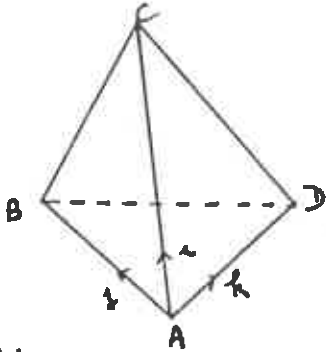
Cas $m = 3$: $n = 3$ a f
 $n = 4$ 6 4
 $n = 5$ 12 6
 30 12 8
 20 20

(m, n)	$(3, 3)$	$(3, 4)$	$(3, 5)$	$(4, 3)$	$(5, 3)$
s	4	6	12	8	20
a	6	12	30	12	30
f	4	8	20	6	12

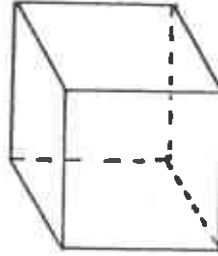
Théorème : Il existe exactement 5 classes de polyèdres convexes réguliers.

n nb de sommets
 a nb d'arêtes
 f nb de faces

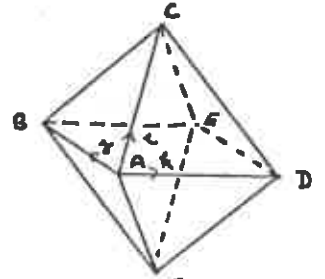
(n, a, f)



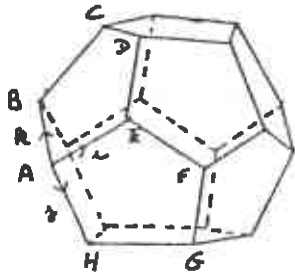
tétraèdre : $(4, 6, 4)$



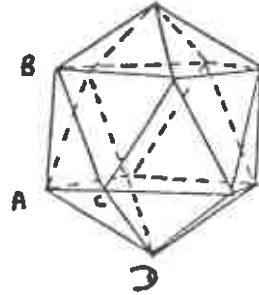
cube $(8, 12, 6)$



octaèdre $(6, 12, 8)$



dodécaèdre $(20, 30, 12)$



icosaèdre $(12, 30, 20)$

Section du cube par un plan orthogonal à l'une de ses diagonales

Soit $ABCDEFGH$ un cube ($a = a_0$), a la longueur d'une arête.
 On se propose d'étudier l'intersection de ce cube (\mathcal{E}), avec un plan orthogonal à l'une de ses diagonales (ici BH). On note Π_d le plan orthogonal à (BH) au point K_d défini par : $K_d \in [B, H]$ et $BK_d = d$.

I Calcul de BH en fonction a .

II Etude de deux cas particuliers

1. Soit $\mathcal{P}(A, C, F)$ le plan passant par les points A, C, F .

a) Montrer que $\mathcal{P}(A, C, F)$ est orthogonal à (BH) . On note $\{k\} = \mathcal{P}(A, C, F) \cap \Pi_d$.

• Montrer que (C, k) est une hauteur du triangle (A, C, F) et en déduire une construction de k .

• Exprimer BK en fonction de BH et en déduire d tel $\mathcal{P}(A, C, F) = \Pi_d$.

b) Déterminer $\mathcal{E} \cap \mathcal{P}(A, C, F)$.

2. Étudier de même le cas de $\mathcal{P}(D, G, E)$.

III Soit $d \in [0, \frac{a\sqrt{3}}{3}] \cup [\frac{2a\sqrt{3}}{3}, a\sqrt{3}]$.

Montrer que $\mathcal{E} \cap \Pi_d$ est un triangle équilatéral.

IV Soit $d \in]\frac{a\sqrt{3}}{3}, \frac{2a\sqrt{3}}{3}[$, 0 la centre du cube.

1. Ici $d \in]\frac{a\sqrt{3}}{3}, a\sqrt{3}]$.

a) Soit $h = h(B, k)$ ou $h = \frac{d}{\frac{a\sqrt{3}}{3}}$.

Vérifier : $h(\mathcal{P}(A, C, F) = \Pi_d)$; on note $h(A) = M, h(C) = P, h(F) = N$

Vérifier que $M \in]A, C[$ demi droite d'origine A contenant P et B

b) Construire un exemple de $\mathcal{E} \cap \Pi_d$.

c) Montrer que $\mathcal{E} \cap \Pi_d$ est un hexagone $RSTUVW$

[Not : $R \in (EF), S \in (FG), T \in (GA), U \in (GD), V \in (AD), W \in (AE)$]

Incl :

I. 1. a) $\vec{AC} \cdot \vec{BH} = \vec{FC} \cdot \vec{BH} = 0$

K centre de gravité du triangle (A, C, F)

$\vec{BK} = \frac{1}{3} \vec{BH}$

$V(A, C, F) = \frac{\pi \cdot \sqrt{3}}{3}$

b) $\mathcal{Q} \cap \mathcal{S}(A, C, F) = \frac{1}{3} (A, C, F)$

2) utiliser ρ_0 où O est le centre du cube.

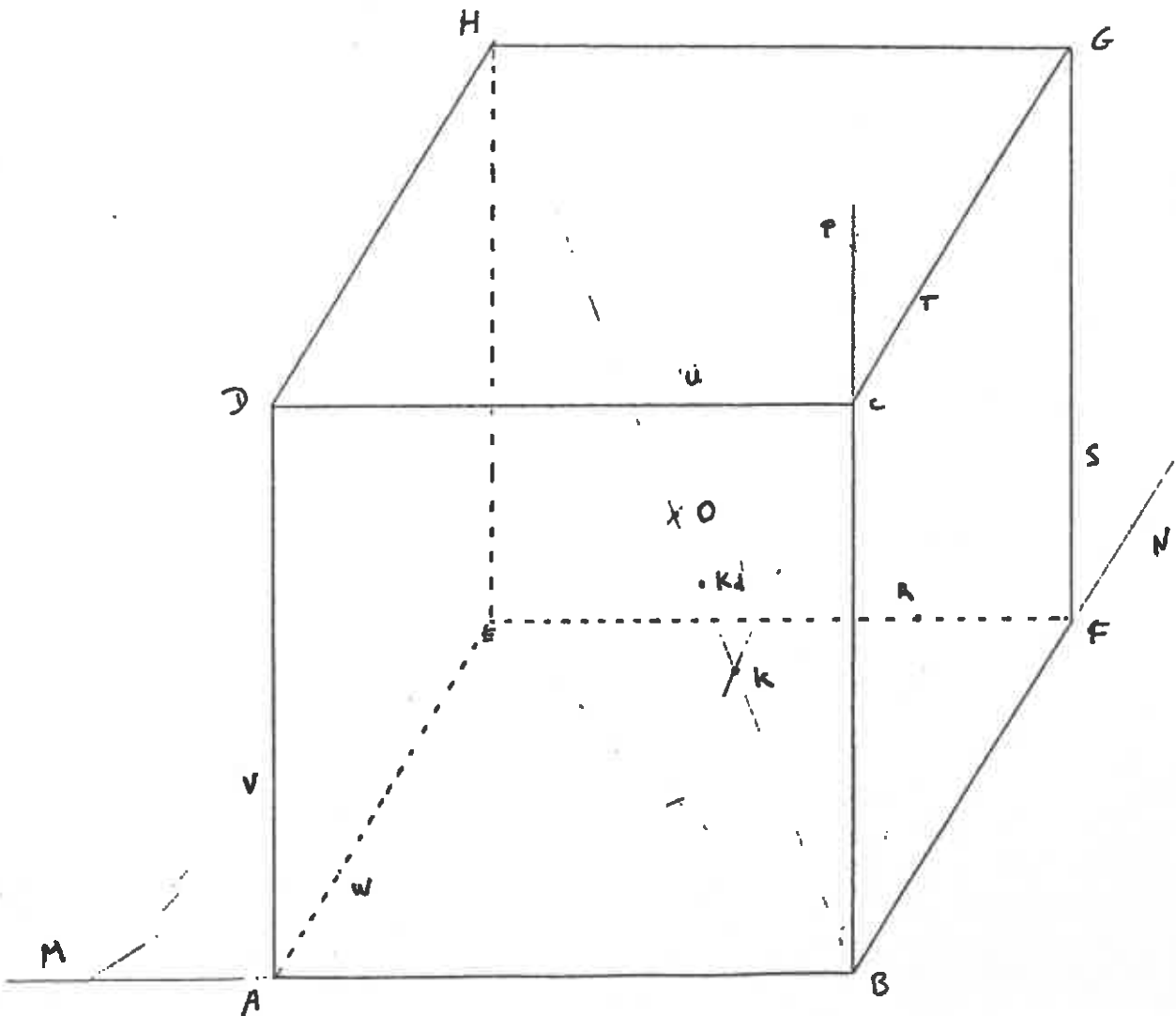
II on traite le cas $d \in [0, \frac{a\sqrt{3}}{3}]$ (l'autre cas par symétrie)

utiliser une homothétie de centre B .

III. 1. a) $\left(\frac{2}{3}\right) \quad 1 < k < \frac{3}{2}$

b) utiliser c)

d) Les triangles (R, S, M), (T, P, U), (N, V, W) sont équilatéraux et de m côtés.



III 3 $f(d) = 3a\sqrt{z}$

IV 1 $[0, \frac{a\sqrt{3}}{2}] \rightarrow \mathbb{R}$
 $d \rightarrow f(d) = \begin{cases} \frac{3d^2\sqrt{3}}{2} & \text{pour } d \in [0, \frac{a\sqrt{3}}{2}] \\ \frac{3a^2\sqrt{3}}{2} \left(-\frac{2d^2}{a^2} + \frac{6d}{a\sqrt{3}} - 1 \right) & \text{pour } d \in]\frac{a\sqrt{3}}{3}, \frac{a\sqrt{3}}{2}] \end{cases}$

III) d) Quelle est la nature des triangles (R, S, N) , (T, P, U) , (M, V, W) .

2. Ici $d \in [0, \frac{2a\sqrt{3}}{3}]$.

Quelle transformation simple permet de se ramener au cas précédent?

3. On a donc : $\forall d \in]\frac{a\sqrt{3}}{3}, \frac{2a\sqrt{3}}{3}[\quad \Pi_d \cap \mathcal{E} = \mathcal{H}_d$ hexagone
Montrer que le périmètre de \mathcal{H}_d est constant.

4. Donner un exemple de d pour lequel $\Pi_d \cap \mathcal{E}$ est un hexagone régulier.

IV. Etude de l'aire de $\mathcal{E} \cap \Pi_d$.

1. Soit $d \in [0, a\sqrt{3}]$ $S(d)$ l'aire de $\mathcal{E} \cap \Pi_d$.

a) Montrer qu'il suffit de déterminer $S(d)$ pour $d \in [0, \frac{a\sqrt{3}}{2}]$

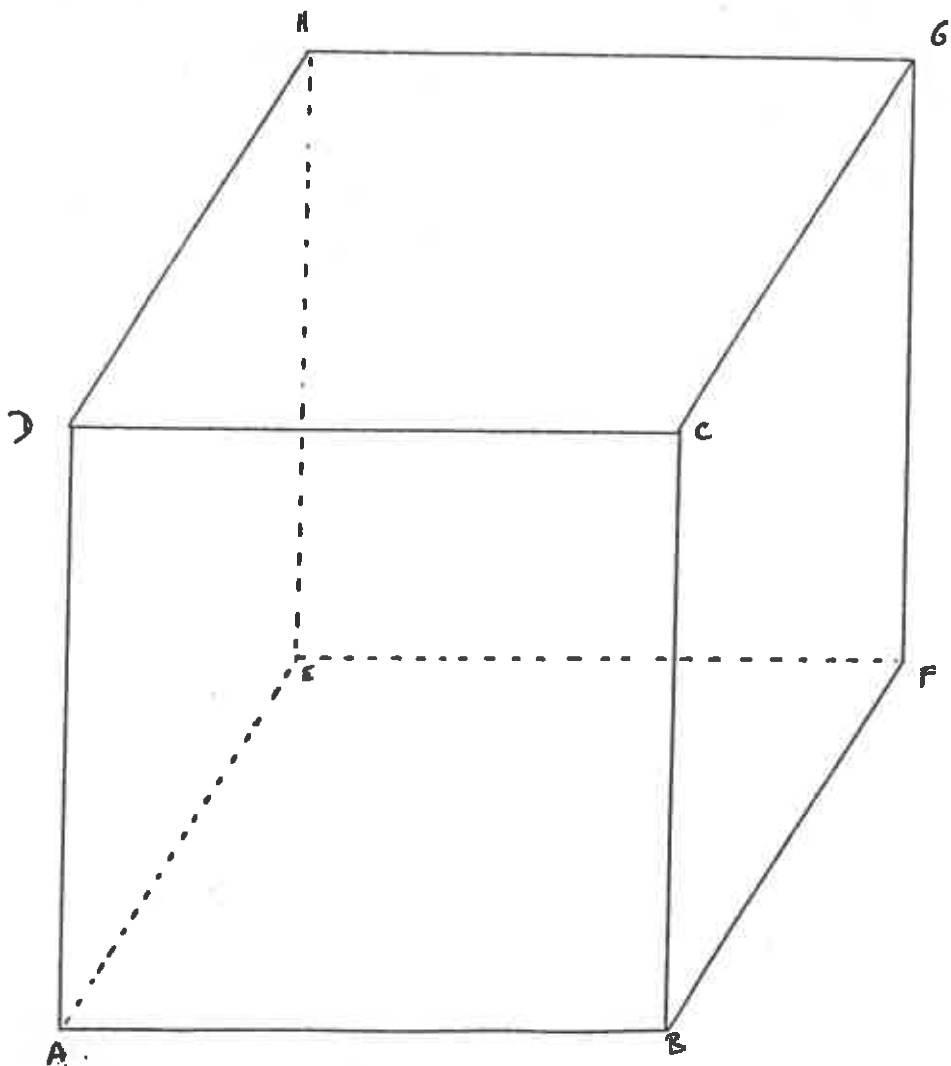
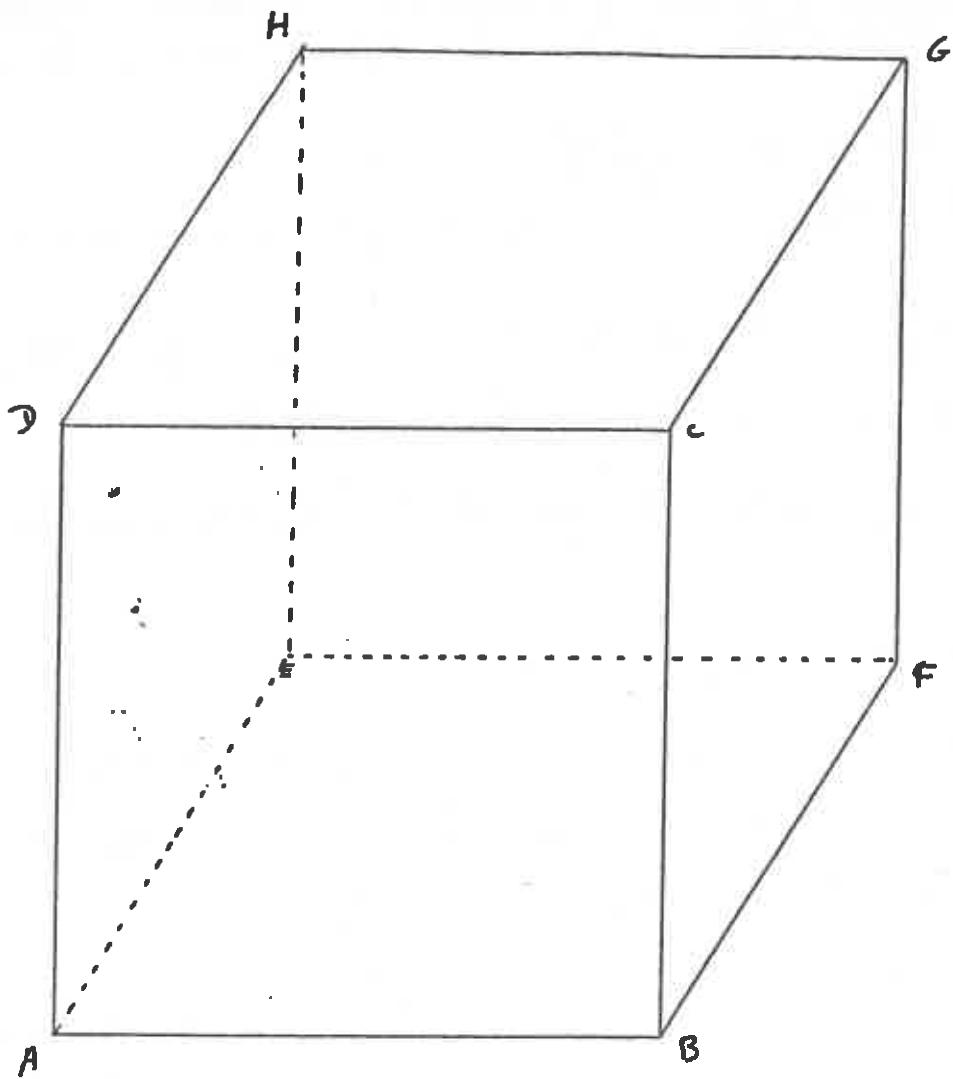
b) si $d \in [0, \frac{a\sqrt{3}}{3}]$. Calculer $S(d)$.

c) si $d \in]\frac{a\sqrt{3}}{3}, \frac{a\sqrt{3}}{2}] \quad \Pi_d \cap \mathcal{E} = \mathcal{H}_d$ hexagone noté aussi $RSTUVW$ cf III.

remarque $S(d) = \text{aire HNP} - 3 \text{aire ASN}$
(not de III.1, a)
En déduire $S(d)$.

c. Etude de : $[0, a\sqrt{3}] \xrightarrow{\quad} \mathbb{R}$ (Variation)
 $d \xrightarrow{\quad} S(d)$

T II



T_{II}

I. Réflexion lumineuse sur un miroir plan M. (Figure F_I)

Soit A, B deux points 'éléments' du même demi-espace délimité par \mathcal{D} , plan contenant M , surface réfléchissante de M . On suppose en outre que les projections orthogonales a, b de A et B sur \mathcal{D} sont sur M .

La source lumineuse est placée en A .

Question : Quel point F de M doit être éclairé pour que le rayon lumineux issu de A se réfléchissant en F vienne éclairer B ?

Pour cela :

1. On suppose $a = b$. Quel est le point F ?
2. $a \neq b$.

Soit (A, S, B) une ligne polygonale avec $S \in M$. Montre que l'on peut trouver $S' \in (a, b)$ tel $L[(A, S, B)] \leq L[(A, S', B)]$

où on note $L[(A, S, B)]$ la longueur de la ligne polygonale (A, S, B) .

En déduire une première localisation du point F

3. Soit A_p la symétrique orthogonale par rapport à \mathcal{D} . $A' = A_p(A)$

Soit \mathcal{Q} le plan passant par $A_p B$ et perpendiculaire à \mathcal{D} .

Comparez $L[(A, \pi, B)]$ et $L[(A', \pi, B)]$ où $\pi \in (a, b)$.

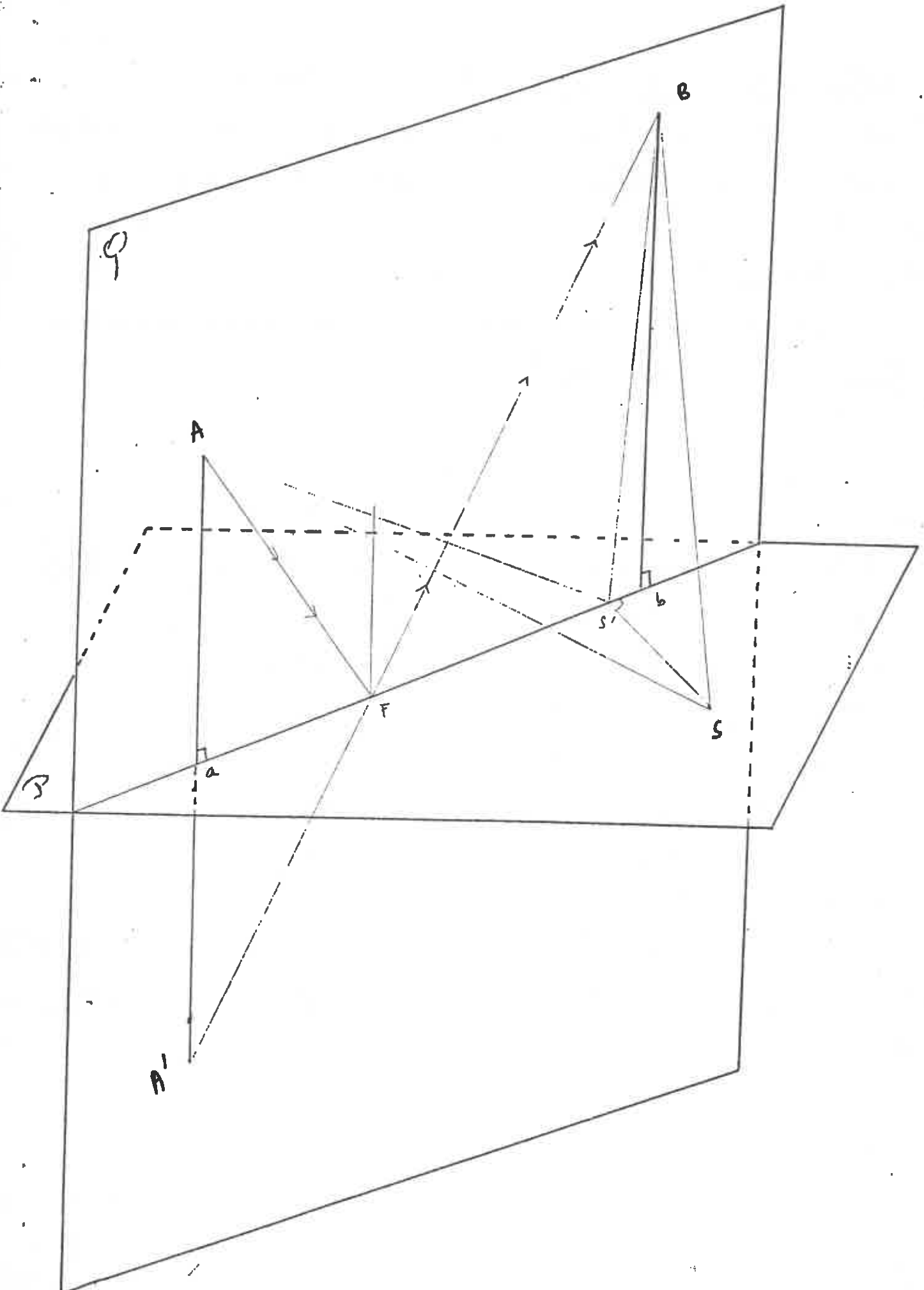
En déduire le point F .

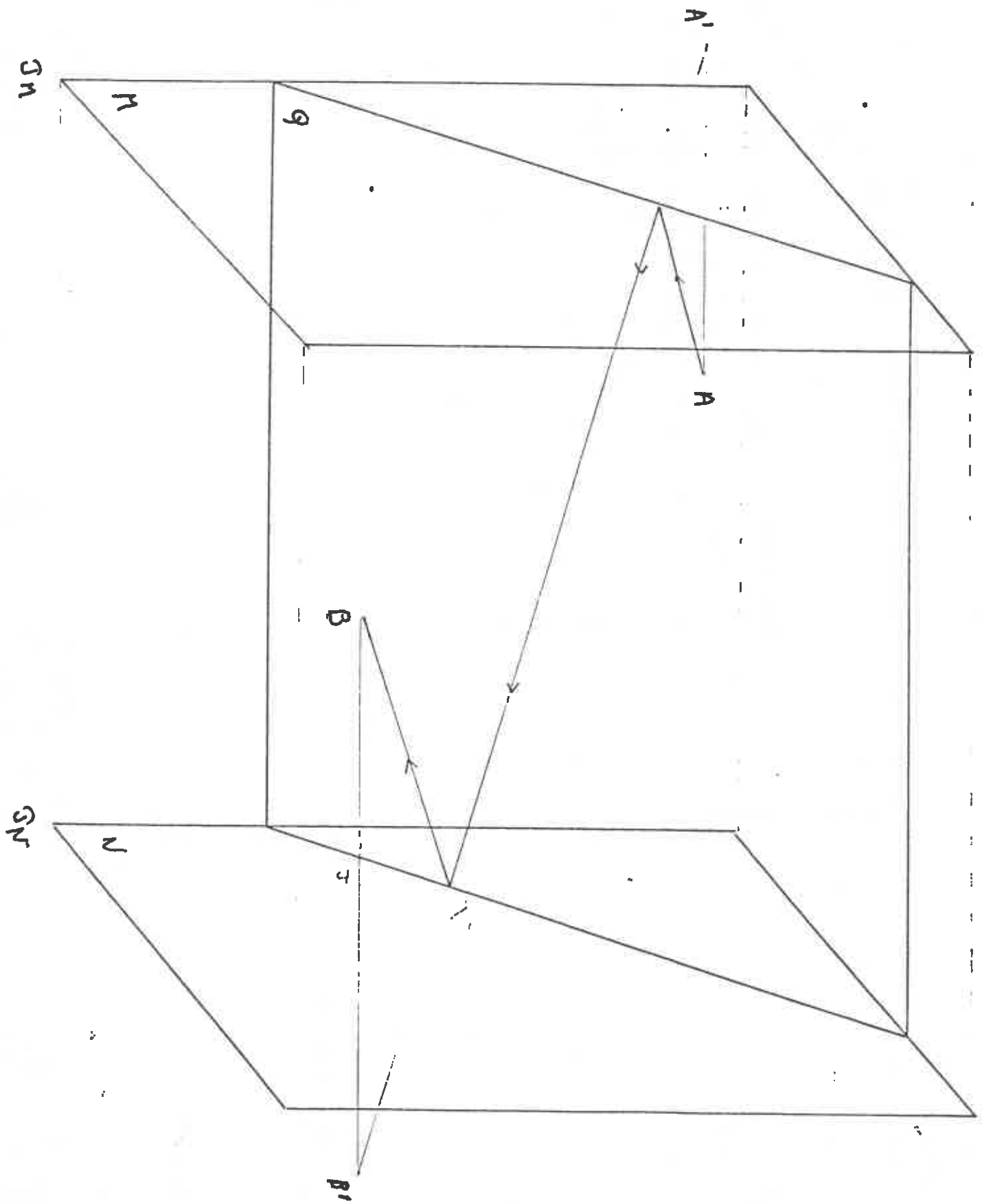
Montre que la perpendiculaire F_a et F à \mathcal{D} est bissectrice dans \mathcal{Q} de (FA, FB)

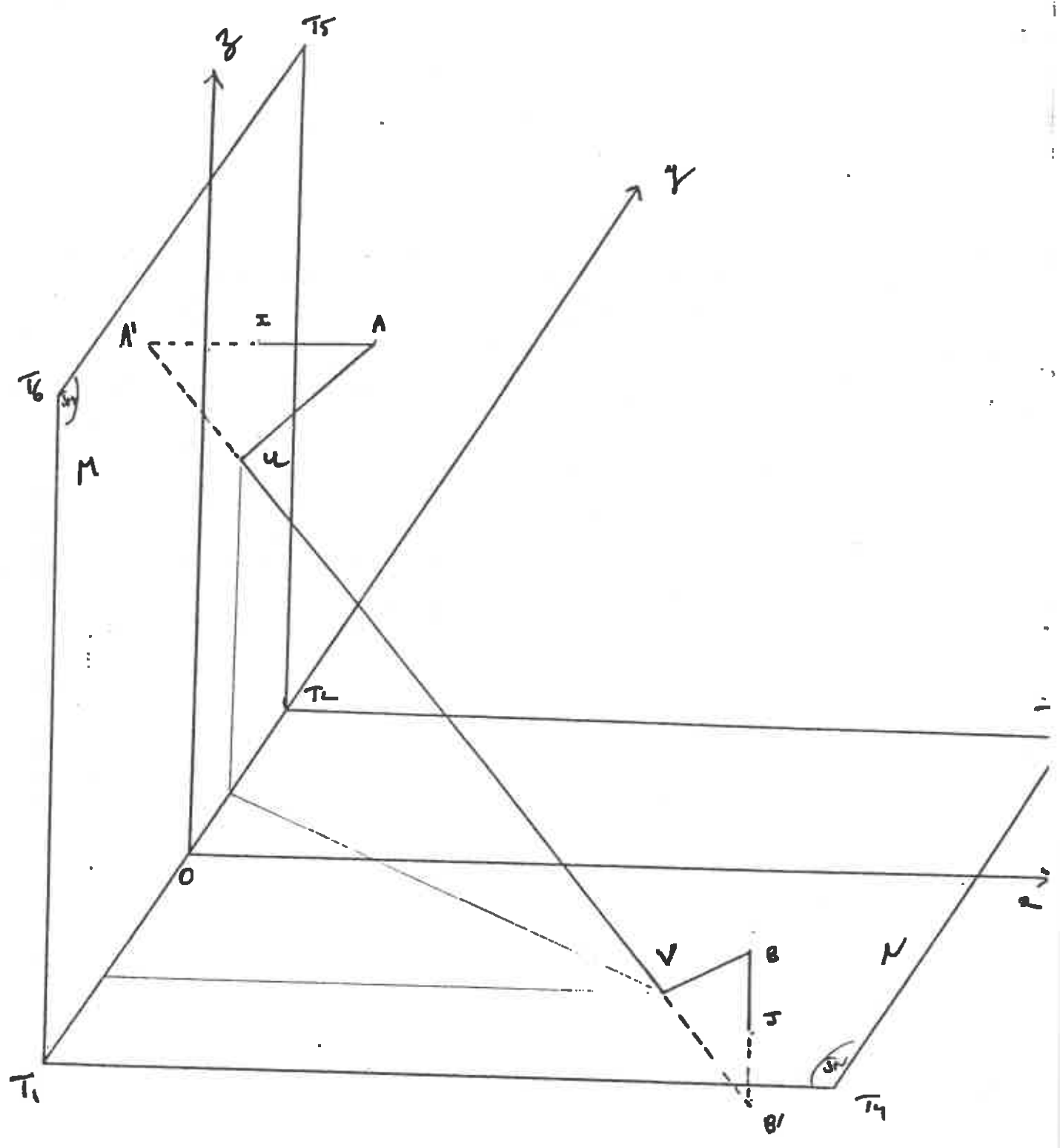
Donne une formulation géométrique de la loi de la réflexion lumineuse sur un miroir plan.

II. Réflexions lumineuses successives sur deux miroirs parallèles. F_{II}

Soit M, N deux miroirs plans rectangulaires de telle sorte qu'ils constituent les deux faces opposées d'un parallélépipède rectangle Π , les surfaces réfléchissantes M, N se faisant face. Soit A, B deux points intérieurs à Π .







T III

Introduction :

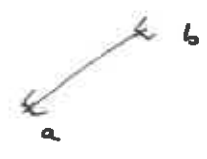
Soit \mathcal{P} le plan euclidien, d la distance euclidienne sur \mathcal{P} .

Soit P une partie non vide de \mathcal{P} et $x \in \mathcal{P}$: on note $d(x, P) = \inf_{m \in P} (d(x, m))$;

remarquons que : pour tout $x \in P$ $d(x, P) = 0$.

En effet : $0 \leq \inf_{m \in P} d(x, m) \leq d(x, x) = 0$ ce qui assure $d(x, P) = \inf_{m \in P} d(x, m) = 0$
mais la réciproque est en général fautive.

En effet : soit $(a, b) \in \mathcal{P}^2$ $a \neq b$ $P = [a, b[$



On a $d(b, P) = 0$ et $b \notin P$

($d(b, P) = 0$ car $\forall \epsilon > 0, \exists m \in P, d(b, m) < \epsilon$).

Ceci nous amène à introduire :

Soit P une partie non vide de \mathcal{P} on définit $\bar{P} = \{z \in \mathcal{P}, d(z, P) = 0\}$

On a : $P \subset \bar{P}$

Une partie P du plan sera dite fermée si $P = \bar{P}$.

Par exemple $P = \{a\}$, $P = \mathcal{D}$, où a est un pt de \mathcal{P} , \mathcal{D} une droite de \mathcal{P} , sont des parties fermées de \mathcal{P} .

I. Preliminaires

On a le résultat suivant : [R] si F est une partie fermée non vide de \mathcal{P} et $x \in \mathcal{P}$.

alors il existe $a \in F$ tel que $d(x, a) = d(x, F)$

(pour une démonstration : cf [(complément)]

• Vérifier [R] pour $F = \mathcal{D}$ droite de \mathcal{P} .

• Soit F une partie fermée non vide de \mathcal{P} .

Montrons : $\forall (x, y) \in \mathcal{P}^2 \quad |d(x, F) - d(y, F)| \leq d(x, y)$

remarque : ceci prouve en particulier que $g : \mathcal{P} \rightarrow \mathbb{R}$
 $x \mapsto g(x) = d(x, F)$ est continue

II. Zone d'attraction:

Définition 1: Soit F une partie fermée non vide de \mathcal{P} et $a \in F$.

On appelle zone d'attraction de a , relativement à F , la partie de \mathcal{P} notée $Z(a)$

$$t_1: Z(a) = \{x \in \mathcal{P}, d(x, F) = d(x, a)\}$$

1. Soit $F = \mathcal{D}$ droite de \mathcal{P} et $a \in \mathcal{D}$ déterminer $Z(a)$

2. propriétés élémentaires de $Z(a)$

Montrer . $a \in Z(a)$; $Z(a) \cap F = \{a\}$.

. $x \in Z(a) \Leftrightarrow \left\{ \forall b \in F \setminus \{a\}, z \in H_b \text{ demi plan fermé limité par la médiatrice de } (a, b) \text{ contenant } a \right\}$

3. Déterminer la zone d'attraction de a relativement à F dans les cas suivants:

(i) $F = \mathcal{D}$ dr. voir cf II.1

(ii) F demi plan fermé

(iii) F segment $[a, a']$

(iv) F disque fermé

(v) F cercle

Déterminer dans chacun de ces cas les points x de \mathcal{P} tq $d(x, F)$ s'attache en un seul point a .

III. Lignes de distance

Définition 2: Soit F une partie fermée non vide de \mathcal{P} et $\alpha \in \mathbb{R}^{+*}$; on appelle ligne de distance α à F , la partie de \mathcal{P} notée $L(F, \alpha) = \{x \in \mathcal{P}, d(x, F) = \alpha\}$

Par exemple si $F = \{a\}$ $a \in \mathcal{P}$ $L(\alpha) = L(F, \alpha) = \{x \in \mathcal{P}, d(x, a) = \alpha\} = \mathcal{C}(a, \alpha)$
cercle de centre a et de rayon α .

1. Construire des exemples de lignes de distance dans les différents cas de [II, 3]

2. Montrer que : $L(\alpha) \cap Z(a) = \mathcal{C}(a, \alpha) \cap Z(a)$.

IV. Médiatrice de deux parties fermées

Définition 3. Soit A, B deux parties fermées non vides de \mathbb{P} ; on appelle médiatrice de A, B notée $M(A, B)$, la partie de \mathbb{P} définie par:

$$M(A, B) = \{x \in \mathbb{P}, d(x, A) = d(x, B)\}.$$

vq: si $A = \{a\}, B = \{b\}$ $M(A, B) = \{x \in \mathbb{P}, d(x, a) = d(x, b)\}$ est la médiatrice de (a, b) au sens classique du terme.

1. Déterminer la médiatrice de A et B dans les cas suivants:

- (i) $A = \{a\}, B = \{b\}$ (on prendra ds toute la suite $d(0, b) = b$ (ou a))
- (ii) $A = \{a\}, B = \Delta$ la droite passant par b et \perp à (a, b) .
- (iii) $A = \mathbb{D}, B = \mathbb{D}'$ où \mathbb{D} et \mathbb{D}' sont deux droites sécantes en 0 .
- (iv) Soit le triangle (a, b, a') rectangle en a et isocèle, $b' = \rho_0(a')$ où 0 est le milieu de $[a, b]$. On pose $A = [a, a'] \cup C$ où C est l'arc de cercle de centre b , ayant pour extrémités a et b' , $B = \rho_0(A)$.

2. quelques propriétés de la médiatrice

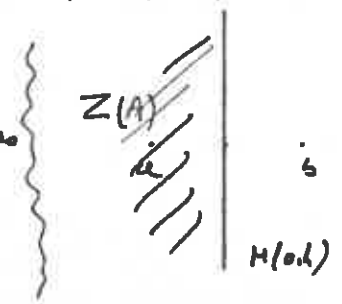
- $M(A, B) \supset A \cap B$; $M(A, B)$ est une partie fermée de \mathbb{P} .
- $\forall (a, b) \in A \times B \quad [a, b] \cap M(A, B) \neq \emptyset$ (cf Ex 1).

3. Médiatrice et lignes de distance

Définition 4 : Soit F une partie fermée non vide de \mathbb{P} , A une partie fermée non vide de F ; on appelle zone d'attraction de A relativement à F , la partie de \mathbb{P} notée $Z(A)$ définie par $Z(A) = \{x \in \mathbb{P}, d(x, A) = d(x, F)\}$

vq: si $A = \{a\} \subset F \quad Z(A) = Z(\{a\}) = \{x \in \mathbb{P}, d(x, a) = d(x, F) = Z(a)!$

Exemple: $F = \{a, b\} \quad A = \{a\}$.



ⓐ Déterminer $Z(A), Z(B)$ dans les différents cas du IV. 1.

ⓑ Montrer: $A \subset Z(A)$
 $L(F, \alpha) \cap Z(A) = L(A, \alpha) \cap Z(A) \quad \alpha > 0$

c. Soit $F = A \cup B$ avec A, B, F fermés non vides de \mathcal{D} .

• Montrer : $z \in Z(A) \iff d(z, A) \leq d(z, B)$

• En déduire $Z(A) \cup Z(B) = \mathcal{D}$, $Z(A) \cap Z(B) = M(A, B)$.

• Soit $\alpha > 0$. Montrer $L(F, \alpha) = (L(A, \alpha) \cap Z(A)) \cup (L(B, \alpha) \cap Z(B))$.

cette dernière égalité donne une méthode pour déterminer des lignes de distance.

4. Mediatrices et symétries

Soit toujours A, B deux parties fermées non vides de \mathcal{D} et $F = A \cup B$.

Ⓐ On suppose qu'il existe $f \in \mathcal{I}_2(\mathcal{D})$ tq $f(A) = A$ et $f(B) = B$

Montrer que $Z(A)$, $Z(B)$ et $M(A, B)$ sont invariants par f .

Ⓑ On suppose qu'il existe une symétrie orthogonale S (i.e soit une symétrie centrale, soit une réflexion) échangeant A et B : $S(A) = B$

Montrer qu'elle échange aussi $Z(A)$ et $Z(B)$, que $M(A, B)$ est invariante par S et que $\mathcal{I}(S) = \{m \in \mathcal{D}, S(m) = m\} \subset M(A, B)$.

Ⓒ On suppose qu'il existe une réflexion S_D échangeant A et B et que A est contenue dans un des demi-plans ouverts limités par \mathcal{D} .

Montrer que $Z(A)$ est le demi-plan fermé limité par \mathcal{D} contenant A .

En déduire $M(A, B) = \mathcal{D}$.

5. Application

Utilise ce qui précède pour déterminer les lignes de distance de $F = A \cup B$ dans les cas décrits au III-1 et en outre dans le cas suivant :

(v). Soit (a, b, c, d) une ligne admettant cd pour diagonale. Soit C

le quart de cercle de centre d ayant pour extrémités a et b , A et B

les demi-droites partielles respectivement par oc et bc , d'où a et b et ne

contenant pas c . Dessinez A, B, C sur une même figure

Puis les zones d'attraction des parties A, B, C relatives à $F = A \cup B \cup C$.

ainsi que les lignes de distance à F .

V. Lignes de partage entre deux parties

Définition: Soit A, B deux parties fermées non vides de \mathbb{D} et $\lambda \in [0, 1]$.
on appelle ligne de partage entre A et B dans le rapport λ l'ensemble
 $C(\lambda) = \{ z \in \mathbb{D}, (1-\lambda)d(z, A) = \lambda d(z, B) \}$.

$$\text{r}_1: \text{ si } \lambda = 0 \quad C(0) = \{ z \in \mathbb{D}, d(z, A) = 0 \} = \overline{A} = A$$

$$\text{si } \lambda = 1 \quad C(1) = B$$

$$\text{si } \lambda = 1/2 \quad C(1/2) = M(A, B)$$

1. Exemples de lignes de partage

$$(i) \quad A = \{ a \} \quad B = \{ b \} \quad a \neq b \quad \text{Tracer } C(\lambda)$$

$$(ii) \quad A = \{ a \} \quad B = \mathcal{D} \text{ droite de } \mathbb{D}. \quad \text{Tracer } C(\lambda)$$

$$(iii) \quad \text{Soit } (O, e_1, e_2) \text{ un repère orthonormal de } \mathbb{D}, \quad a = (2, 0), \quad a' = (2, 4)$$

$$b = A_0(a), \quad b' = A_0(a') \quad \text{Soit } A = [a, a'] \quad B = [b, b']$$

$$\text{Tracer } C(1/2), \quad C(1/4), \quad C(3/4)$$

T_{III} (Solution partielle)

I [Complément]

① Soit F une partie fermée non vide de \mathcal{P} et $x \in \mathcal{P}$.

Soit $r \in \mathbb{R}$ et $r > d(x, F)$ et $B(x, r) = \{m \in \mathcal{P}, d(x, m) \leq r\}$

$B(x, r)$ est le disque fermé de centre x et de rayon r .

On a $F \cap (B(x, r)) \neq \emptyset$

En effet supposons $F \cap B(x, r) = \emptyset$ alors $\forall m \in F, m \notin B(x, r)$ donc $d(x, m) > r$

ce qui donne $\inf_{m \in F} d(x, m) > r$ ce qui est absurde

$$d(x, F)$$

ou le choix de r ($r > d(x, F)$)

• $d(x, F) = d(x, F \cap (B(x, r)))$

$\forall t \in F \cap B(x, r) \quad t \in F$ et $d(x, t) \geq d(x, F)$

d'où $d(x, F \cap B(x, r)) \geq d(x, F)$

Soit $t \in F$. 1^{er} cas $\stackrel{m}{=} t \in B(x, r) \quad d(x, t) \geq d(x, F \cap B(x, r))$

car $t \in F \cap B(x, r)$.

2^{es} cas $\stackrel{z}{=} t \notin B(x, r) \quad d(x, t) > r$

$\forall z \in F \cap B(x, r) \quad d(x, z) \leq r$

ce qui donne $d(x, F \cap B(x, r)) \leq r$

d'où par $t \notin B(x, r) \quad d(x, t) > r \geq d(x, F \cap B(x, r))$

donc $\forall t \in F \quad d(x, t) \geq d(x, F \cap B(x, r))$

ce qui donne $d(x, F) \geq d(x, F \cap B(x, r))$.

Conclusion $d(x, F) = d(x, F \cap B(x, r))$

car $F \cap B(x, r)$ est une partie fermée non vide de \mathcal{P} donc est un compact de \mathcal{P}

et l'application: $\mathcal{P} \rightarrow \mathbb{R}^+$ et continue sur \mathcal{P} donc sur $F \cap B(x, r)$

$t \mapsto d(x, t)$

donc $\exists a \in F \cap B(x, r), \quad d(x, a) = \inf_{t \in F \cap B(x, r)} d(x, t) = d(x, F \cap B(x, r)) = d(x, F)$

donc $\exists a \in F \quad d(x, a) = d(x, F) \quad \square$

② Soit F une partie fermée non vide de \mathcal{P} et $(x, y) \in \mathcal{P}^2$

$\exists a \in F \quad d(x, a) = d(x, F) \quad \square$

d'où $d(x, y) + d(y, a) \geq d(x, a) \geq d(x, F)$

inégalité triangulaire.

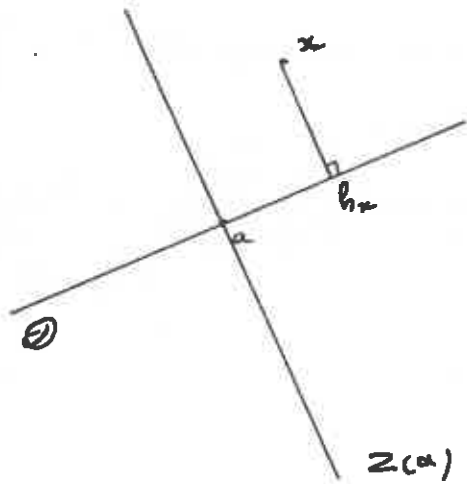
d'où $d(x, y) \geq d(x, F) - d(y, F)$

en échangeant les rôles x et $y \quad d(y, x) \geq d(y, F) - d(x, F)$

d'où $|d(x, F) - d(y, F)| \leq d(x, y) \quad \square$

II Zone d'attraction

II 1



Soit $x \in \mathcal{P}$ $d(x, \mathcal{D}) = d(x, h_x)$ où h_x est le projeté orthogonal de x sur \mathcal{D}

$$x \in Z(a) \Leftrightarrow d(x, \mathcal{D}) = d(x, a)$$

$$\Leftrightarrow d(x, h_x) = d(x, a)$$

à (Pythagore) $(ah_x)^2 + (h_x x)^2 = (ax)^2$

d'où $x \in Z(a) \Leftrightarrow ah_x = 0$

$$\Leftrightarrow h_x = a$$

$$\Leftrightarrow x \in \Delta_a \text{ droite passant par } a \text{ et } \perp \tilde{a} \mathcal{D}$$

2. Soit $a \in F$ • $d(a, F) = 0 = d(a, a) \Rightarrow a \in Z(a)$

car F fermé

• $\{a\} \subset Z(a) \cap F$ car $a \in Z(a)$ et $a \in F$

• Soit $x \in Z(a) \cap F$ $d(x, F) = 0 = d(x, a) \Rightarrow x = a$

$$Z(a) \cap F \subset \{a\} \quad \square$$

• Soit $x \in Z(a)$: $\forall b \in F \setminus \{a\}$ $d(x, a) = d(x, F) \leq d(x, b)$

donc $x \in H_b = \{t \in \mathcal{P}, d(t, a) \leq d(t, b)\}$

demi plan fermé limité par la médiatrice de (a, b) contenant a .

donc $x \in \bigcap_{b \in F \setminus \{a\}} H_b$

Réciproquement : Soit $x \in \bigcap_{b \in F \setminus \{a\}} H_b$: $\forall b \in F \setminus \{a\}$ $d(x, a) \leq d(x, b)$
 $d(x, a) \leq d(x, a)$

d'où $\forall t \in F$ $d(x, a) \leq d(x, t)$

d'où $d(x, F) \leq d(x, a) \leq d(x, F) \Rightarrow x \in Z(a)$

IV Médiatrice de deux parties fermées.

IV 2. • $\forall m \in A \cap B$ $d(m, A) = d(m, B) = 0 \Rightarrow m \in H(A, B)$!

• Soit $h: \mathcal{P} \rightarrow \mathbb{R}$

$$m \mapsto h(m) = d(m, A) - d(m, B)$$

par I $m \mapsto d(m, A)$ continue donc aussi h .

$$H(A, B) = h^{-1}(0) \text{ donc fermée.}$$

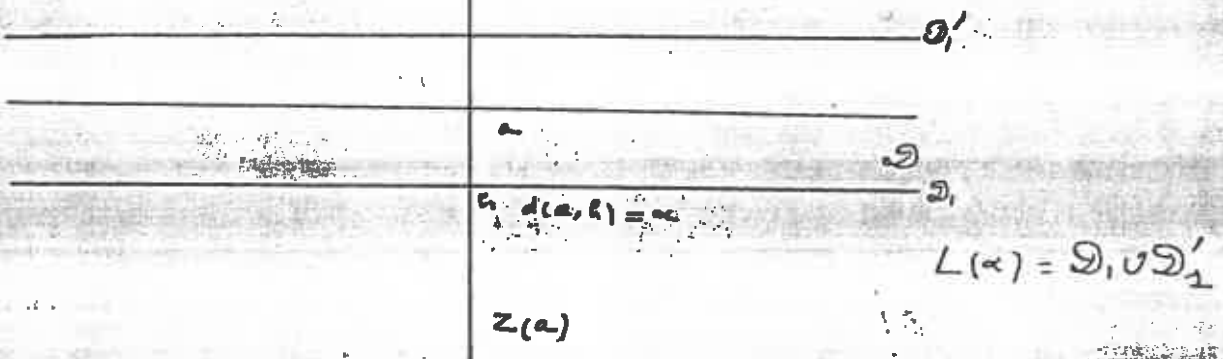
• $h([a, b])$ image continue d'un intervalle (segment de \mathcal{P}) et donc un compact de \mathbb{R} donc un intervalle I de \mathbb{R}

• $h(a) = -d(a, B) \leq 0$, $h(b) = d(b, A) \geq 0$ donc

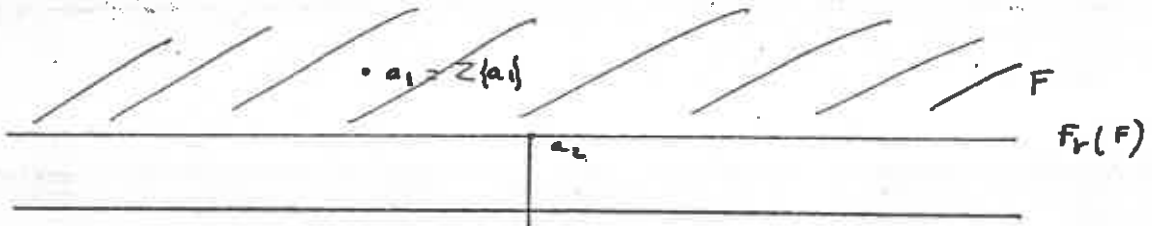
$0 \in h([a, b]) = I$ $\Leftrightarrow \exists m \in [a, b]$ $h(m) = 0$
 $[a, b] \cap H(A, B) \neq \emptyset$

II. 3 (Zones d'attractions, Lignes de distances.)

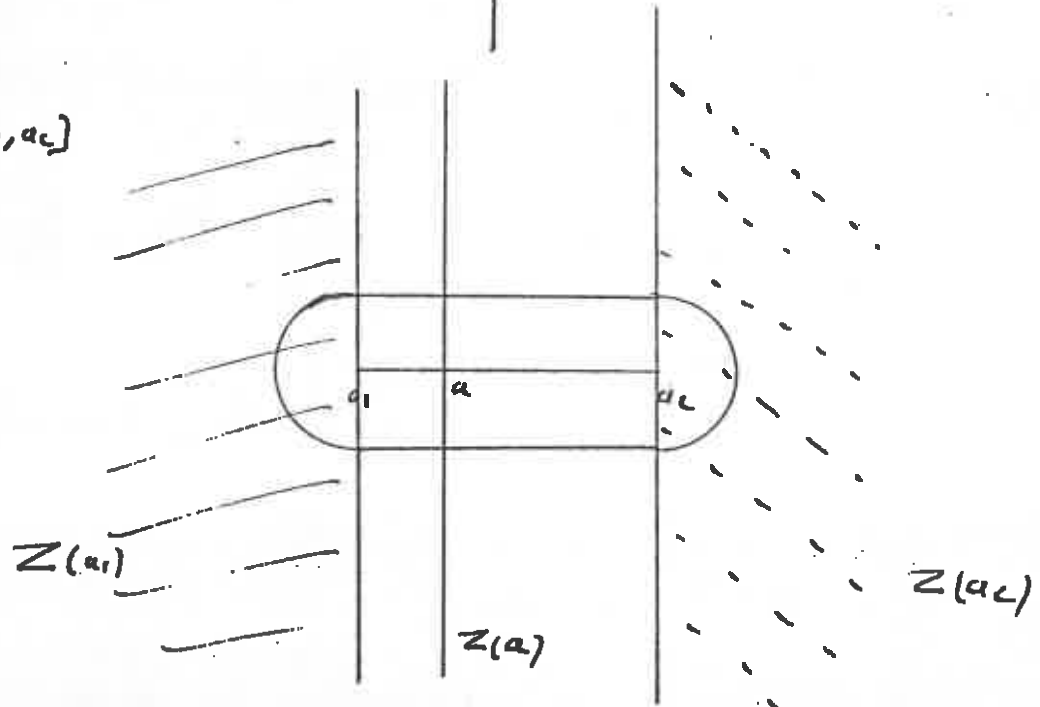
(i) $F = \mathcal{D}$



(ii) $F = \eta$



(iii) $F = [a_1, a_c]$



(iv) $F = \mathcal{D}(0, r)$

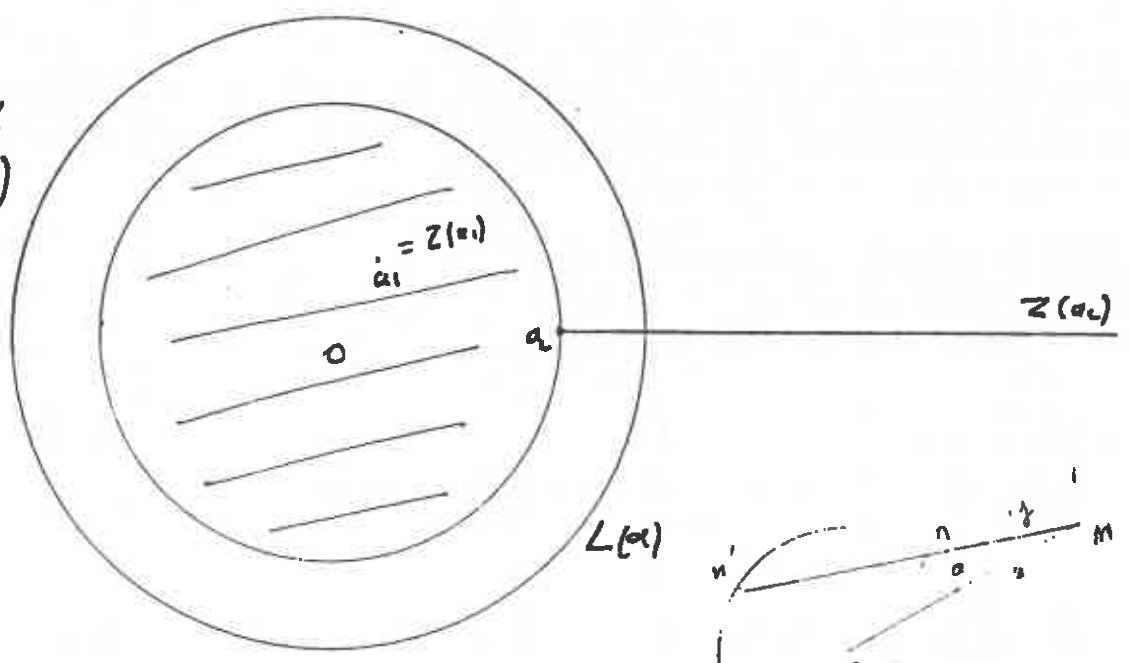
$\therefore a \in \mathring{D} \quad Z(a) = \{a\}$

$\therefore a \in F_r(D) \quad Z(a) = [a, \rightarrow[\subset (0, a)$

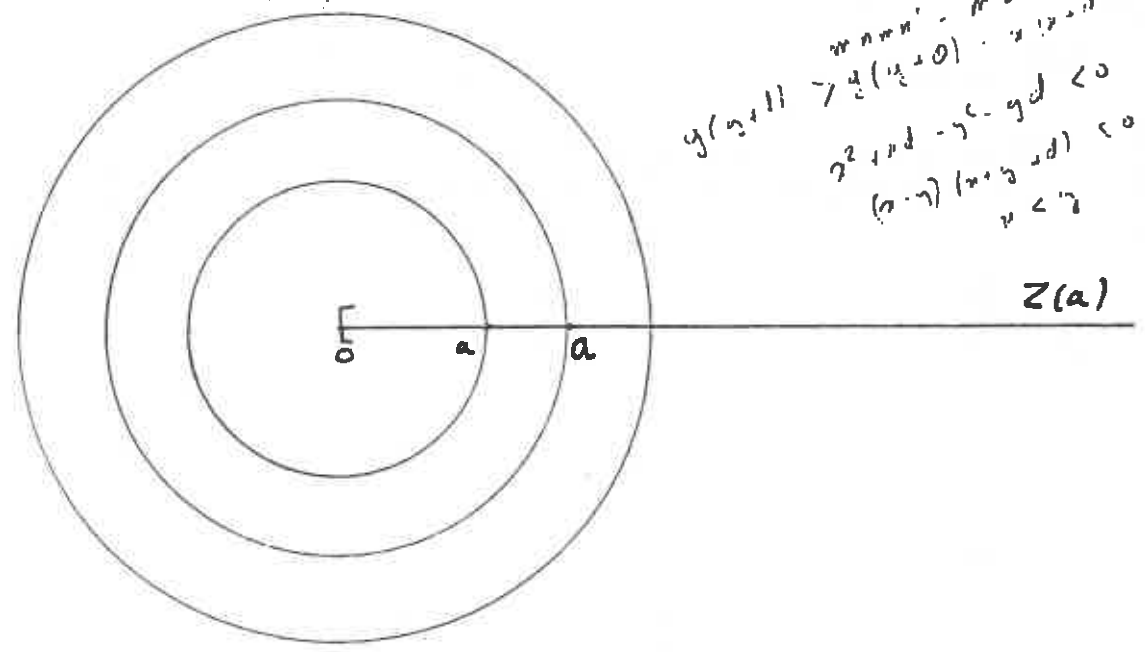
$\alpha > 0$

$x \in L_\alpha \Leftrightarrow d(x, F) = \alpha$

$\Leftrightarrow x \in \mathcal{C}(0, r + \alpha)$



(v) $F = \mathcal{C}(0, r)$



$y(n+1) > \frac{1}{2}(y^2 + 0) \dots$
 $r^2 + 2r - \gamma^2 - yd < 0$
 $(n-1)(n+1) < 0$
 $n < 1$

$\alpha > 0$

$0 < \alpha \leq r$

$\alpha > r$

$L_\alpha = \mathcal{C}(0, r + \alpha) \cup \mathcal{C}(0, r - \alpha)$

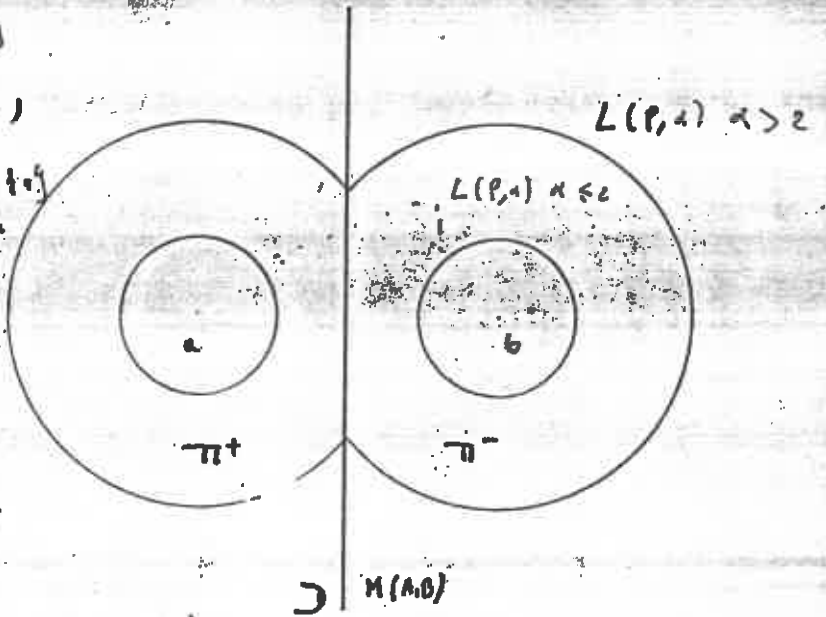
$L_\alpha = \mathcal{C}(0, r + \alpha)$

IV Médiatrice de deux parties fermées.

(1) $A = \{a\}$ $B = \{b\}$ $F = \{a, b\}$

$D = M(A, B)$ est la médiatrice de (a, b)

$Z(a)$ zone d'attraction de $A = \{a\}$
 où l'on a $\bar{z} = F$ et π^+ dans
 plan fermé de fonction $D = M(A, B)$
 contenant $A = \{a\}$
 de même $Z(b) = \pi^-$



(2) \mathcal{D} symétrique orthogonale d'un \mathcal{D}
 échange a et b et donc
 on retrouve le résultat de IV.4.c

Soit $\alpha > 0$

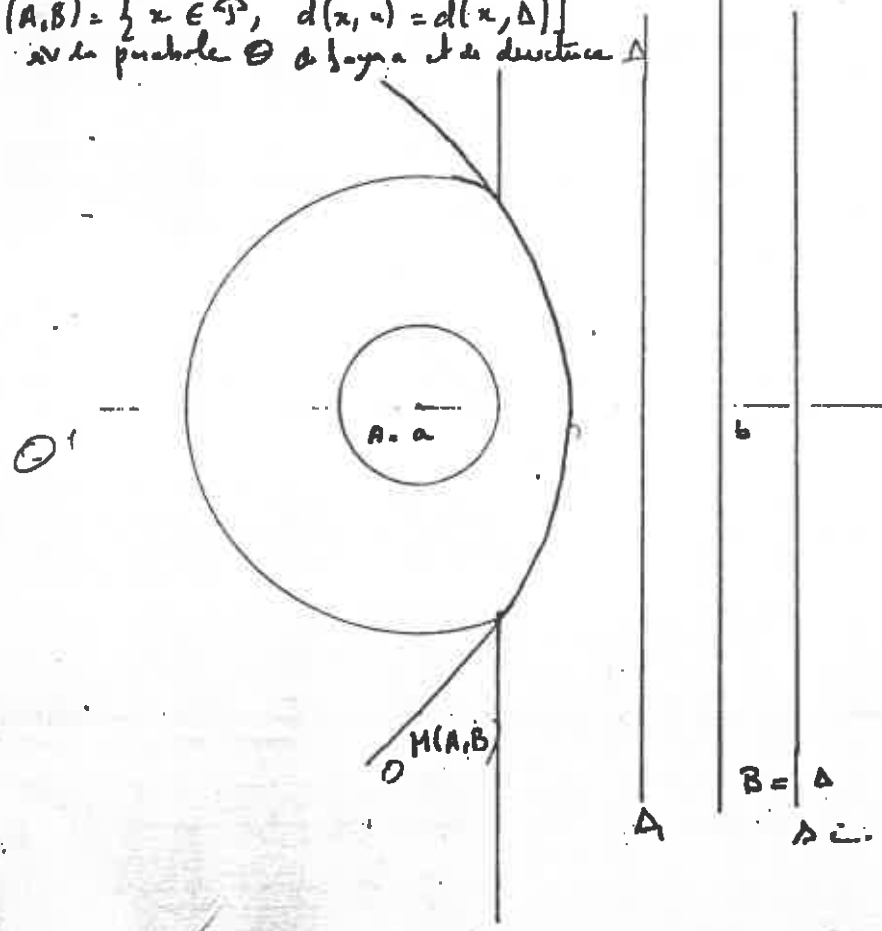
$L(F, \alpha) = (L(a, \alpha) \cap Z(a)) \cup (L(b, \alpha) \cap Z(b))$

d'après [IV]

α $L(a, \alpha) = \mathcal{E}(a, \alpha)$. Donc il faut considérer deux cas $0 < \alpha \leq 2$ (lien)
 $\alpha > 2$ (non)

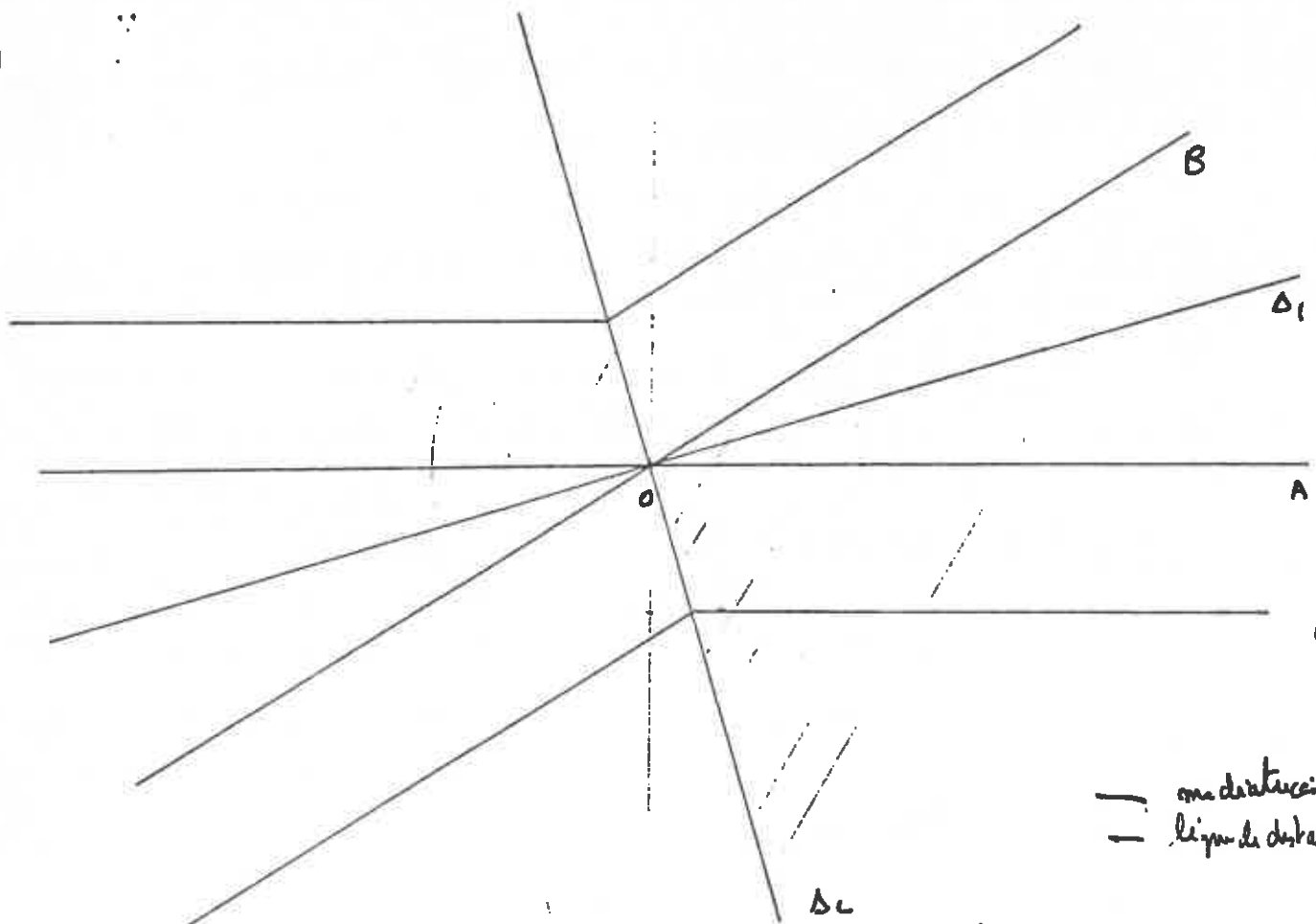
(2) $A = \{a\}$ $B = \Delta(b, \overline{ab}^{\perp})$ $F = A \cup B$

$M(A, B) = \{x \in \mathcal{P}, d(x, a) = d(x, \Delta)\}$
 est la perpendiculaire Θ à \overline{ab} et de distance Δ



IV. 2. A, B deux droites sécantes en O. $F = A \cup B$.

(1.012)



— axe directeur
- - - - - ligne de distance

• Médiatrice : $M(A, B) = \{ m \in \mathbb{T}, d(m, A) = d(m, B) \} = \Delta_1 \cup \Delta_2$ où Δ_1, Δ_2 sont les bissectrices de (A, B) .

\mathbb{Z} et sont Δ_1 la réflexion Δ_1 , et la réflexion d'axe Δ_L ; Δ_1 (ou) échange A et B
Donc en appliquant [], $\Delta_L^{(m)}$ échange $Z(A)$ et $Z(B)$ - - - - -

• $Z(A)$: zone d'attraction de A ult^a $F = A \cup B$.

$$m \in Z(A) \Leftrightarrow d(m, A) = d(m, A \cup B) \\ \Leftrightarrow d(m, A) \leq d(m, B) \quad \text{cf axiome []}$$

$Z(A)$ zone hachurée // //
 $Z(B) = \Delta_1(Z(A))$

• Ligne de distance $\alpha > 0$

$$L(F, \alpha) = (L(A, \alpha) \cap Z(A)) \cup (L(B, \alpha) \cap Z(B)) \quad \text{en bleu}$$

$$\alpha = 2 \quad (\text{exemple}) \quad \text{suppl} \quad L(A, \alpha) = \Delta_1 \cup \Delta_L \quad \begin{matrix} \Delta_1(\Delta_L) // A \\ d(\Delta_1, A) = \alpha \end{matrix}$$

$F = A \cup B$ fermé

IV 3. b) $Z(A) = \{x \in \mathbb{P}, d(x, A) = d(x, F)\} = H(A, F)$ donc $Z(A)$ fermé.
 $A \cap F = A \subset H(A, F) = Z(A)$.

$m \in L(F, \alpha) \cap Z(A) \Leftrightarrow d(m, F) = \alpha = d(m, A)$
 $\Leftrightarrow m \in L(A, \alpha) \cap Z(A)$

\Downarrow $\int x \in Z(A)$ $\forall t \in F = A \cup B \quad d(x, A) = d(x, F) \leq d(x, t)$
 en particulier $\forall t \in B \quad d(x, A) \leq d(x, t)$
 $d(x, A) \leq d(x, B)$ \square

Récip. $\int x \in \mathbb{P}$ si $d(x, A) \leq d(x, B)$
 alors $\forall t \in F \quad d(x, A) \leq d(x, t)$ $\left\{ \begin{array}{l} \text{car } t \in A \\ \text{car } t \in B \end{array} \right.$
 d'où $d(x, A) \leq d(x, F)$
 d'autre part et là dans que $d(x, A) \geq d(x, F)$ car $A \subset A \cup B = F$
 d'où $d(x, A) = d(x, F)$ $x \in Z(A)$

$\Downarrow: x \in Z(A) \Leftrightarrow d(x, A) \leq d(x, B)$

$Z(A) \cup Z(B) \supseteq Z(A) \cap Z(B) = H(A, B)$ n'en déduisent facilement.

$\alpha > 0 \quad L(F, \alpha) = L(F, \alpha) \cap \mathbb{P} = L(F, \alpha) \cap (Z(A) \cup Z(B))$
 = - - - - -

4. (Médieté et symétrie)

Matra: la lemme suivant: Lemme: $\left\{ \begin{array}{l} \text{Soit } f \in \mathcal{I}_J(\mathbb{P}) \text{ et } A \text{ partie fermée de } \mathbb{P} \\ \forall x \in \mathbb{P} \quad d(f(x), f(A)) = d(x, A) = d(x, f) = d(f(x), f) \end{array} \right.$

(a) $f \in \mathcal{I}_J(\mathbb{P})$ et $f(A) = A, f(B) = B. \quad F = A \cup B.$

$\int x \in Z(A)$ $d(f(x), f(A)) = d(f(x), A) = d(x, A) = d(x, F) = d(f(x), f)$
 (car $f(A) = A$) \nearrow $x \in Z(A)$ lemme.

Comme $f(F) = f(A \cup B) = f(A) \cup f(B) = A \cup B = F$ lemme.

on a pour $x \in Z(A) \quad d(f(x), A) = d(f(x), F) \Rightarrow$ $f(x) \in Z(A)$

On a donc $f(Z(A)) \subset Z(A)$

En fait on a $f(Z(A)) = Z(A)$ en utilisant f^{-1} qui jouit de mêmes propriétés que f .

En utilisant $H(A, B) = Z(A) \cap Z(B)$ et f isogétrie car $f \in \mathcal{I}_s(\mathcal{F})$
 on a $f(H(A, B)) = H(A, B)$

(b) Soit $f = S$ symétrie orthogonale tq $S(A) = B$ (d'où $S(B) = A$ et $S(F) = F$)

Soit $x \in Z(A)$ $d(x, A) = d(x, F) = d(S(x), S(A)) = d(S(x), S(F))$
 $= d(S(x), B) = d(S(x), F)$

d'où $S(x) \in Z(B) : S(Z(A)) \subset Z(B)$
 de même $S(Z(B)) \subset Z(A)$

en utilisant le fait que S est involutive $S(S(Z(A)) \subset S(Z(B)) \subset Z(A)$
 on obtient $Z(A) \subset S(Z(B)) \subset Z(A)$

d'où $S(Z(B)) = Z(A)$ et $S(Z(A)) = Z(B)$.

d'où aussi $S(H(A, B)) = H(A, B) \square$.

Soit $m \in \mathcal{I}(S)$ $d(m, A) = d(f(m), S(A)) = d(m, B)$

d'où $\mathcal{I}(S) \subset H(A, B) \square$

(c) Soit une réflexion S_D tq $S_D(A) = B$. On suppose que A est contenue dans un de deux demi-plans ouverts limités par D . note Π^+ .

d'où $\forall (z, u) \in \Pi^+ \times A$ $d(z, u) \leq d(z, S_D(u))$ (*)

Soit $x \in \overline{\Pi^+}$ si $x \in D$ alors d'après (b) on a $D \subset H(A, B) \subset Z(A)$
 d'où $x \in Z(A)$.

si $x \in \Pi^+$ soit $b \in B$ tq $d(x, b) = d(x, B)$
 $d(x, B) = d(x, b) \geq d(x, S_D^{-1}(b)) \geq d(x, A)$
 car $S_D^{-1}(b) \in A$ car $S_D^{-1}(b) \in S^{-1}(B) = A$
 et $x \in \Pi^+ \not\subseteq (*)$

si $x \in \Pi^+$ $d(x, B) \geq d(x, A)$ d'où $x \in Z(A)$
 finalement $\overline{\Pi^+} \subset Z(A)$ cf IV.3.c

Réciproquement : Soit $x \in Z(A)$ et $a \in A$ tq $d(x, A) = d(x, a)$
 $d(x, A) = d(x, a) \leq d(x, B) \leq d(x, f(a))$ car $f(a) \in B$

d'où $x \in \Pi^+$ ce qui donne $Z(A) \subset \Pi^+$

finalement $Z(A) = \Pi^+$ $Z(B) = \Pi^-$ $H(A, B) = \Pi^+ \cap \Pi^- = D$.

$$L = \{M \in \mathcal{D}, \frac{MF}{MH} = 1\}$$

F foyers H pôle orthogonal de H sur \mathcal{D} (directrice)

Monnet S milieu de F, K où $\{K\} = \mathcal{D} \cap \mathcal{D}^{\perp}$

paramètre $p = FK$

équation réduite de P dans (S, \vec{i}, \vec{j}) on

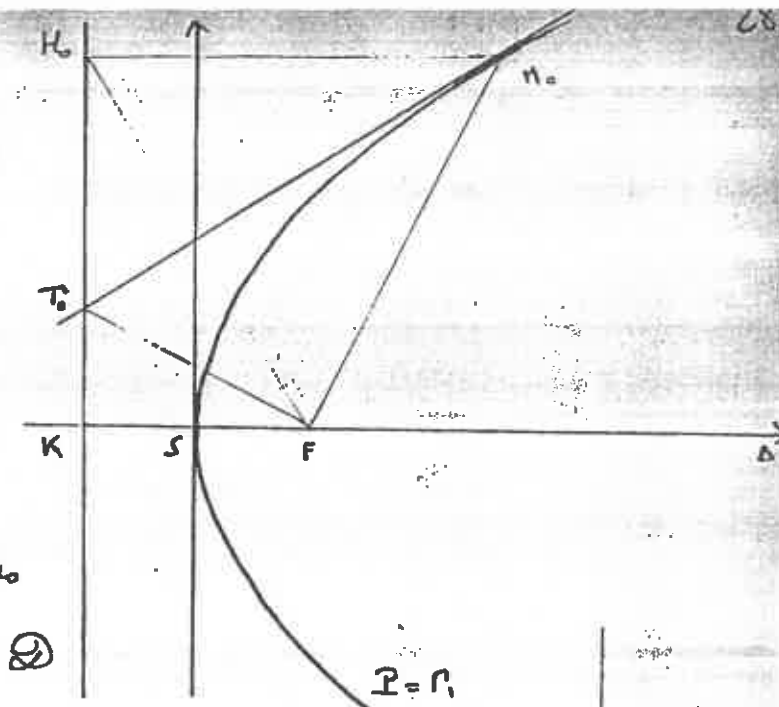
$$x^2 = \frac{ky^2}{ks}; \quad y^2 = 2px$$

équation de la tangente en $M_0(x_0, y_0)$

$$px_0 - y_0 y + px_0 = 0 \quad (\mathcal{G}_{M_0})$$

propriétés: \mathcal{G}_{M_0} est la médiatrice de $[F, M_0]$

l'angle $\widehat{M_0 F T_0}$ est droit où $T_0 = \mathcal{D} \cap \mathcal{G}_{M_0}$



$$E = \{M \in \mathcal{P}, \frac{MF}{MH} = e\} \quad 0 < e < 1$$

$$a = OA = OA' \quad c = OF = OF' = ea$$

$$b = OB = OB' = \sqrt{a^2 - c^2}; \quad e = c/a$$

$$OK = a/e = a^2/c$$

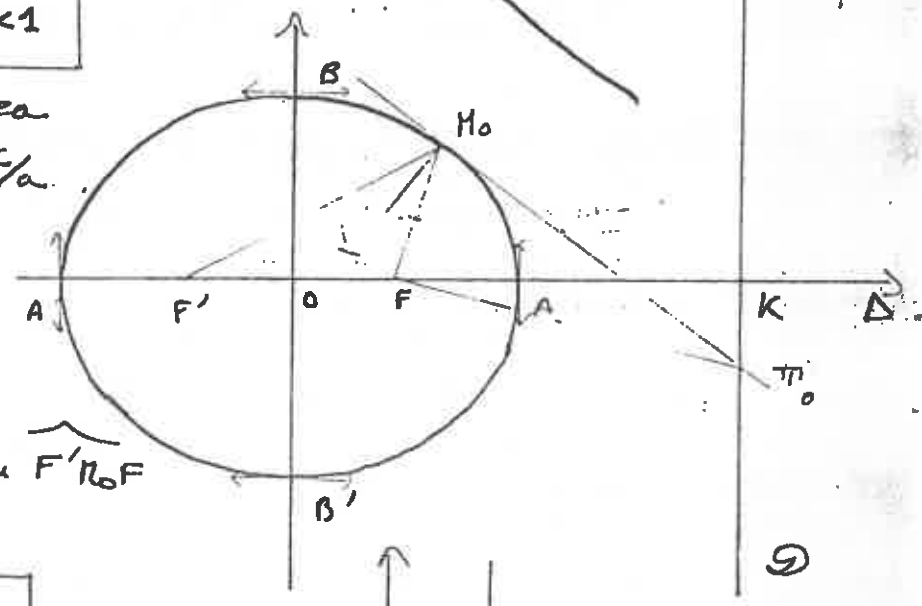
équation réduite dans (O, \vec{i}, \vec{j})

$$\frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{b^2} = 1$$

$M_0 F T_0$ est droit

\mathcal{G}_{M_0} est la bissectrice intérieure de $\widehat{F' M_0 F}$

équation de \mathcal{G}_{M_0} : $\frac{xx_0}{a^2} + \frac{yy_0}{b^2} = 1$



$$H = \{M \in \mathcal{P}, \frac{MF}{MH} = e\} \quad e > 1$$

$$OA = OA' = a \quad OF = OF' = c = ea > a$$

$$OK = \frac{a}{e} = \frac{a^2}{c} \quad b = \sqrt{c^2 - a^2}$$

équation réduite de H dans (O, \vec{i}, \vec{j})

$$\frac{x^2}{a^2} - \frac{y^2}{b^2} = 1$$

équation des asymptotes dans (O, \vec{i}, \vec{j})

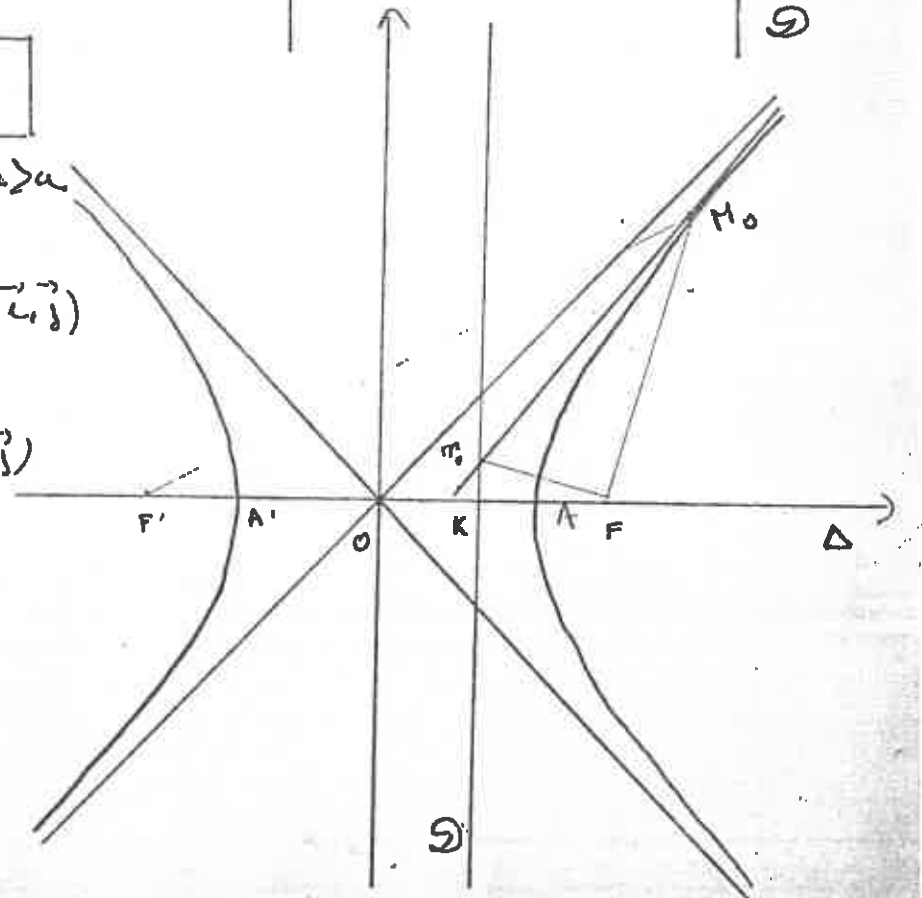
$$y = \frac{b}{a} x \quad y = -\frac{b}{a} x$$

équation de \mathcal{G}_{M_0} dans (O, \vec{i}, \vec{j})

$$\frac{xx_0}{a^2} - \frac{yy_0}{b^2} = 1$$

\mathcal{G}_{M_0} est la bissectrice intérieure de $\widehat{F M_0 F}$

$$F M_0 F$$



Thème IV. Coniques non dégénérées comme perspectives de cercle. Théorème de Pascal. 29.

Soit E l'espace affine euclidien. $E = \vec{E}$.

Soit $\Sigma(0, r)$ une sphère de centre 0 et de rayon $r > 0$.

I Interaction d'une sphère et d'une droite - Plan tangent à une sphère - Coniques.

Soit $\mathcal{P} = (0, \alpha, \beta, k)$ une r.o.n de E $M_0(x_0, y_0, z_0) \in E; \vec{u} \in E \setminus \{0\}$

On note $\mathcal{D} = \mathcal{D}(M_0, u)$.

1. Étudier $\mathcal{D} \cap \Sigma$ (Ind : choisir une équation cartésienne pour Σ en choisissant $\alpha = 0, M_0^z = r^2$ paramétrique pour \mathcal{D})

2. Soit $M_0 \in \Sigma$ M_0 le point de \mathcal{D} tq $\overrightarrow{M_0 M_0'} = t \vec{u}$.

Df : on dit que $\mathcal{D}_{M_0} = \mathcal{D}(M_0, u)$ est tangent en $M_0 \in \Sigma$, si $\Sigma \cap \mathcal{D}_{M_0} = \{M_0\}$

Montrer que : \mathcal{D}_{M_0} est tangent à Σ en $M_0 \iff \mathcal{D}_{M_0} \subset \Pi(M_0, \vec{n}_0)$

où Π est un plan défini par M_0 et un vecteur normal \vec{n}_0 .

3. Soit $S \in E$ fixe. ~~Soit~~

1a) On note $\Lambda = \{M \in E, \mathcal{D}_M = (S, N) \text{ tqte } \vec{a} \in \Sigma \} \cup S$

On choisit $\mathcal{P} = (0, \alpha, \beta, k)$ tq $\vec{OS} = \theta \vec{k}$. $\theta \neq 0$

Montrer que Λ admet pour équation cartésienne :

$$(x^2 + y^2)(r^2 - \theta^2) + r^2(z - \theta)^2 = 0$$

Étude de Λ .

Montrer que : $r > \theta \implies \Lambda = \{S\}$

$r = \theta \implies \Lambda$ est un plan

On suppose désormais $r < \theta$

Étudier $\Sigma \cap \Lambda$ (Ind : on montre que $\Sigma \cap \Lambda = \mathcal{C}(u, c)$ dont on précise le plan, u, c)

Montrer que $\Lambda = \bigcup_{N \in \mathcal{C}} (S, N)$

Définition : Soit $S \in E$ et \mathcal{C} un cercle d'un plan \mathcal{P} tq $S \notin \mathcal{P}$

On appelle cône de sommet S et de directrice \mathcal{C} la surface engendrée par une droite associée à passer par S et un point de \mathcal{C} .

(une telle droite est appelée génératrice du cône)

I. I. tq: soit $S \in E$ et $\Sigma = \Sigma(o, r)$ tq $OS > r$

d'ensemble Λ des tangentes issues de S à Σ est un cône de sommet S dont une directrice est la circonférence $\mathcal{C} = \Lambda \cap \Sigma$ dont le plan est orthogonal à OS . La sphère Σ et le cône Λ sont donc tangents (on verra la sphère Σ inscrite dans Λ) et \mathcal{C} est le cercle de contact.

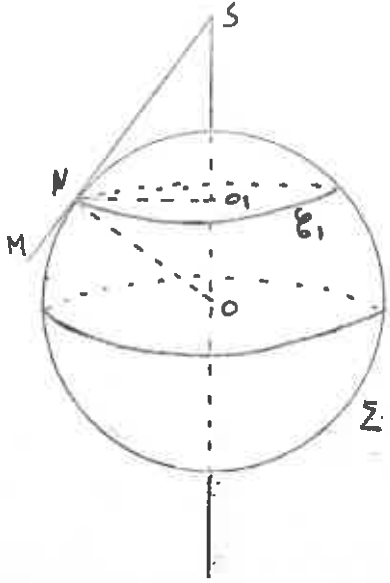
II. Réciproquement

Soit $\mathcal{C}_1 = \mathcal{C}(o_1, r_1)$ un cercle d'un plan \mathcal{P}_1 et $S \in (O, \vec{m}_1) \setminus \{o_1\}$ où \vec{m}_1 est un vecteur normal à \mathcal{P}_1

Montrer que l'on peut déterminer un repère $\mathcal{R} = (o, \vec{i}, \vec{j}, \vec{h})$ ortho-normal tel que l'on puisse se ramener à l'étude précédente I.3. a. c'est à dire: si l'on note Γ le cône de sommet S et de directrice \mathcal{C}_1 , Γ est l'ensemble des points $M \neq S$ de E tq (S, M) est tangente en son point de \mathcal{C}_1 à une sphère $\Sigma(o, r)$ auquel on adjoint S .

III. Soit Π un plan de E et $\Gamma = (S, \mathcal{C}_1)$ un cône

Montrer qu'il existe au moins une sphère Σ' inscrite dans Γ et tangente à Π .



II. Coniques comme perspectives de cercles

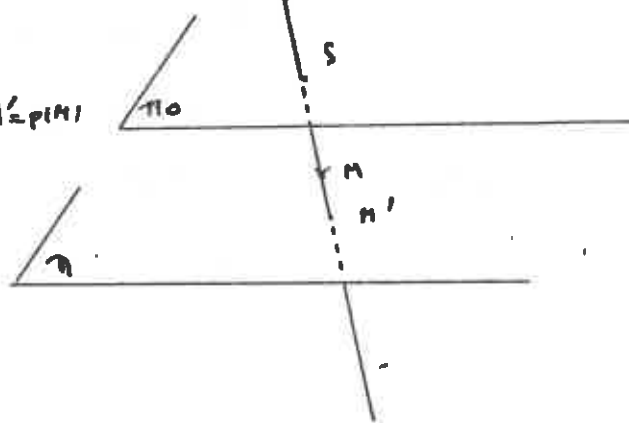
Soit $S \in E$ et π un plan de E tq $S \notin \pi$. On note π_0 le plan passant par S et parallèle à π : $\pi_0 = (\pi_0, \vec{\pi})$

La projection conique de sommet S , sur le plan π est l'application :

$$p : \begin{array}{ccc} E \setminus \pi_0 & \longrightarrow & \pi \\ M & \longmapsto & p(M) = M' \end{array} \quad \text{tq} \quad \{M\} = (S, M) \cap \pi_0$$

remarquons que : $\forall M \in E \setminus \pi_0 \quad p((S, M)^*) = M' = p(M)$

$$\text{ou} \quad (S, M)^* = (S, M) \setminus \{S\}.$$



Introduction

Soit $S \in E$, \mathcal{C}_1 un cercle d'un plan \mathcal{B}_1 de E tq S soit sur l'axe de \mathcal{C}_1 (c...d la perpendiculaire à \mathcal{B}_1 , passant par le centre de \mathcal{C}_1) et $S \notin \mathcal{B}_1$.

On note Γ le cône de révolution de sommet S et de directrice \mathcal{C}_1 .

Soit π un plan de E . tq $S \notin \pi$. Soit p la projection conique de sommet S , sur π .

Il existe toujours une sphère Σ inscrite dans Γ et tangente à π (cf I.3.5)

(le centre de Σ est élément de (O, S) où $\mathcal{C}_1 = \mathcal{C}(O, r_1)$)

[4] il en existe deux sauf dans le cas où π_0 est tangent à \mathcal{C}_1 .

On note F le point de contact de Σ et π .

qu'elle à remplacé \mathcal{C}_1 par un cercle homothétique qui aura

même projection conique sur π [en effet $p(\mathcal{C}_1) = \Gamma \cap \pi$]. on pourra

toujours supposer que \mathcal{C}_1 est le cercle de contact de Σ et Γ . [$\mathcal{C}_1 = \Sigma \cap \Gamma$]

et que \mathcal{B}_1 est le plan du cercle de contact.

Donc la considération de deux cas :

1^{er} cas : $\mathcal{P}_1 \parallel \Pi$, déterminé $p(\mathcal{C}_1) = \Pi \cap \Pi$

2^{es} cas : on suppose $\mathcal{P}_1 \nparallel \Pi$ donc $\mathcal{P}_1 \cap \Pi = \Delta$ où Δ est une droite.

Notation : $\theta \equiv \text{mes}(\widehat{(\Pi, \mathcal{P}_1)})$ avec $0 < \theta \leq \pi/2$

φ : la mesure du "demi angle" au sommet du cône Π .

Soit $M_1 \in \mathcal{C}_1$ (c'est-à-dire un point) $M = p(M_1) \in \Pi \cap \Pi$

Soit $N = p_1(M)$ où p_1 est la projection orthogonale de \mathcal{E} sur \mathcal{P}_1

$m = p_2(M)$ ou p_2 (de \mathcal{P}_1) de \mathcal{P}_1 sur Δ

• Montre que $MF = e Mm$ avec $e = \frac{\sin \theta}{\cos \varphi}$
 $\mathcal{C} \subset \Gamma_e(F, \Delta, e) : p(\mathcal{C}_1) \subset \Gamma_e$

• Étude de $\Gamma_e \subset p(\mathcal{C}_1)$.

• Nature de Γ_e ; pour cela étudier $e - 1$.

Théorème : Soit \mathcal{C}_1 ensemble d'un plan \mathcal{P}_1 de \mathcal{E} , S un point de l'axe du cône avec $S \neq O$.

d'images de \mathcal{C}_1 par une perspective conique de centre S sur un plan Π ne passant pas par S est une conique ; c'est :

une ellipse si $\Pi_0 = (S, \Pi)$ ne coupe pas \mathcal{C}_1 ($\Leftrightarrow \pi/2 - \theta > \varphi$)

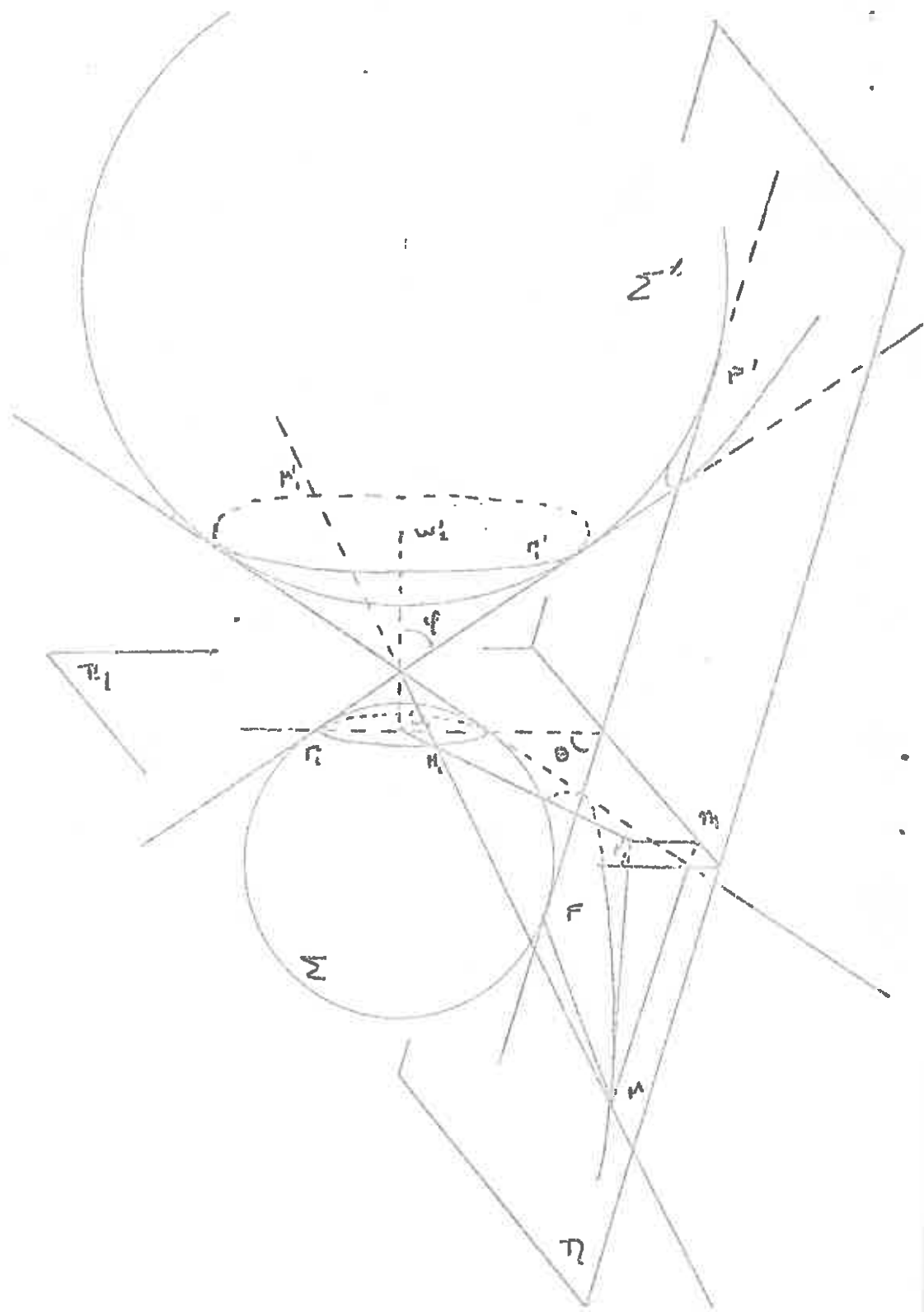
une hyperbole si $\Pi_0 \cap \mathcal{C}_1 = \{ \text{pts distincts} \}$ ($\Leftrightarrow \pi/2 - \theta < \varphi$)

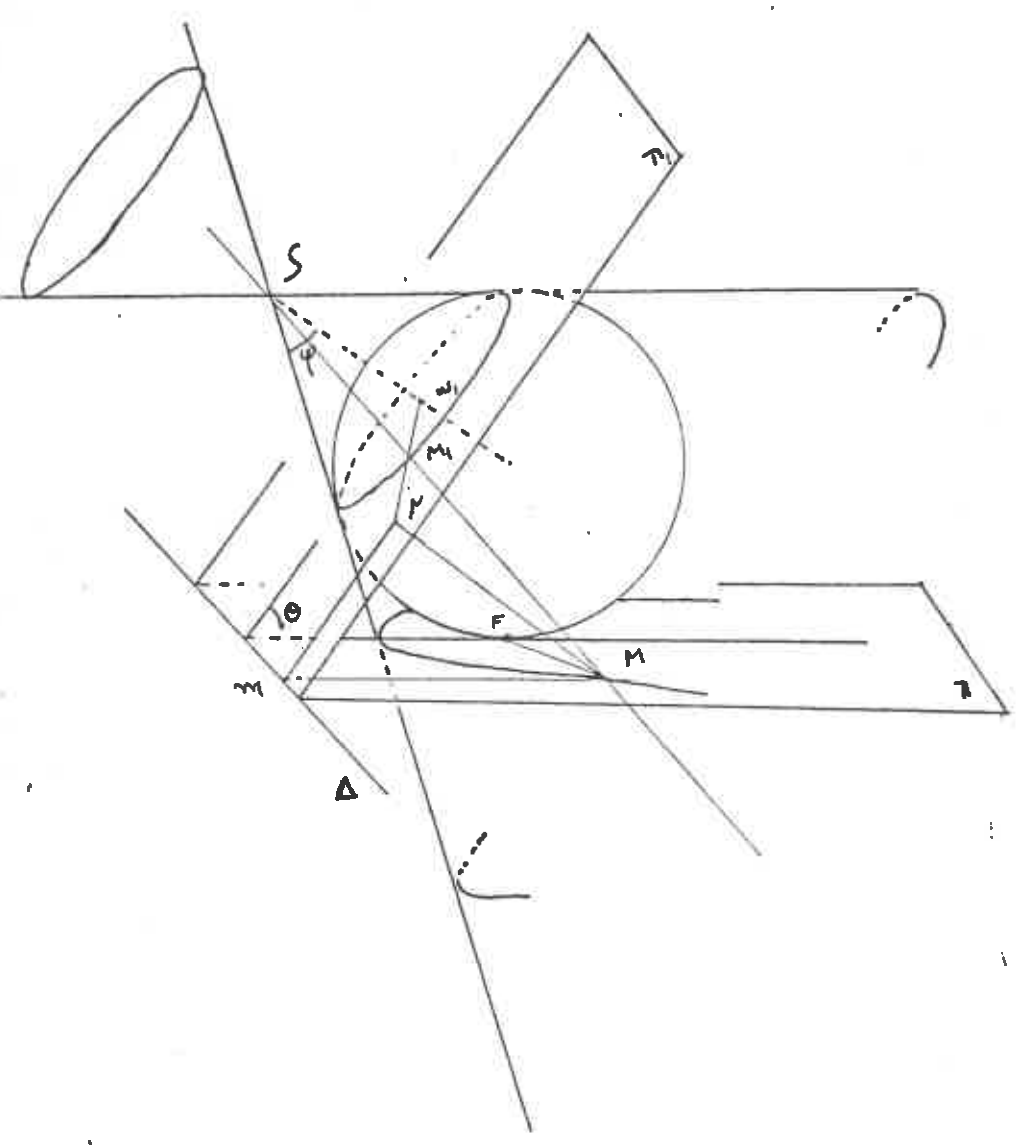
une parabole si $\Pi_0 \cap \mathcal{C}_1 = \{ \text{1 point} \}$ ($\Leftrightarrow \pi/2 - \theta = \varphi$)

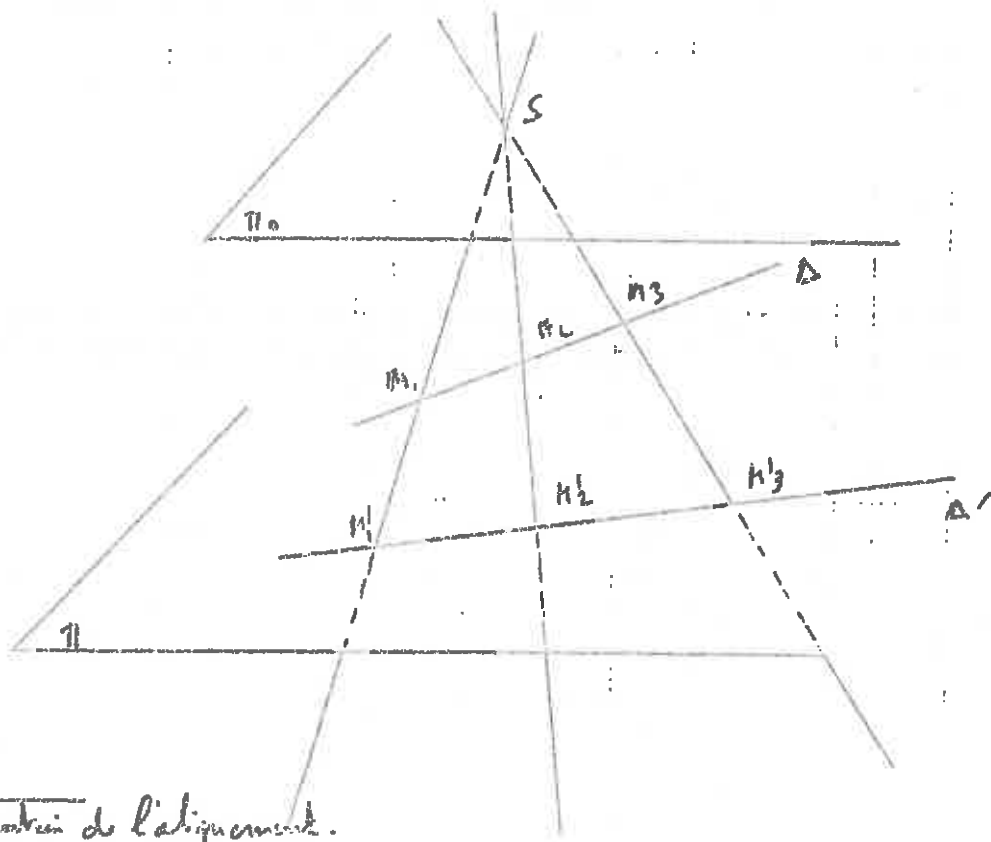
Proposition : Toute conique peut s'obtenir comme perspective conique d'un cercle.

En effet, en utilisant le procédé précédent, pour une conique (F, Δ, e) donnée

il suffit de déterminer θ, φ tq $e = \frac{\sin \theta}{\cos \varphi}$.



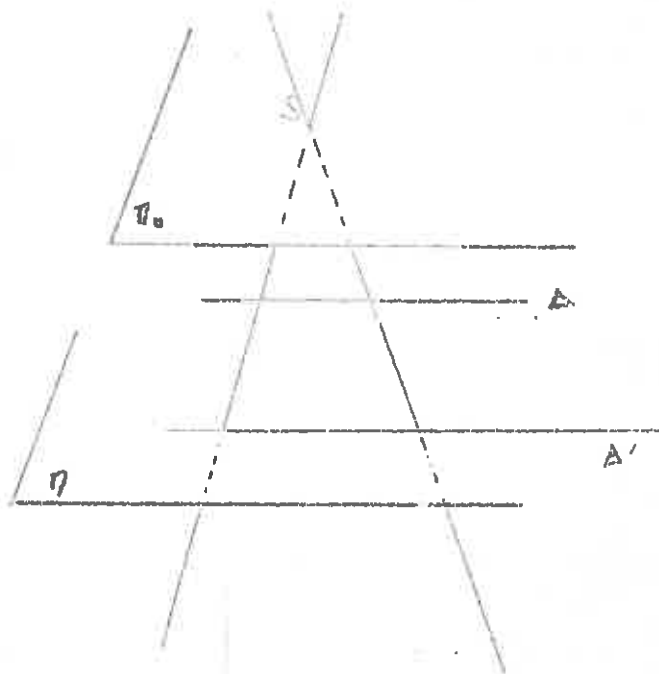
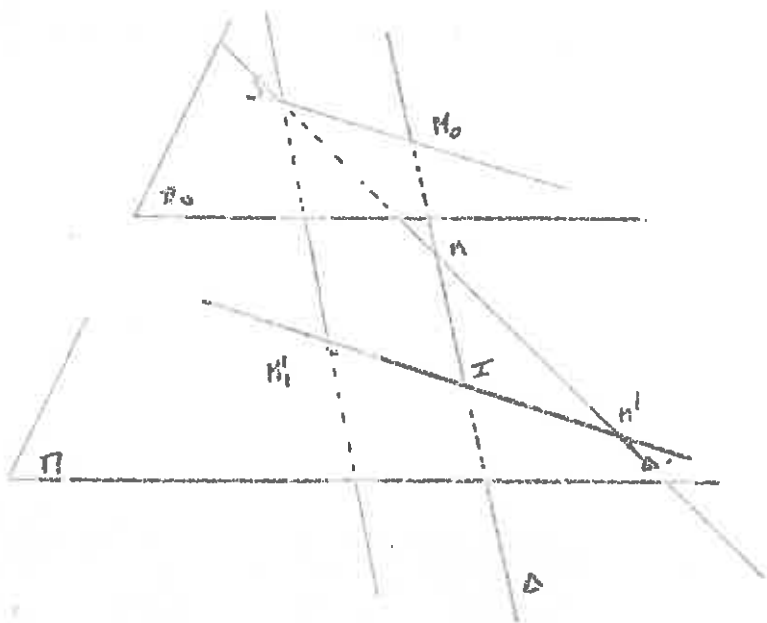




Préparation de l'alignement.

Soit Δ une droite de \mathbb{E} et $S \notin \Delta$, M_1, M_2, M_3 trois points alignés sur Δ , M'_1, M'_2, M'_3 n'appartenant pas à π_0 alors $P(M_1), P(M_2), P(M_3)$ sont alignés sur une droite Δ' de π

→ en effet S et Δ définissent un plan $\mathcal{P} \neq \pi_0$ non parallèle à π_0 (π) donc $\mathcal{P} \cap \pi = \Delta'$ droite et $P(M_i) \in \pi \cap \mathcal{P} = \Delta'$ \square .



Théorème (de) Pascal pour les cercles

Soit A, B, C, A', B', C' six points distincts d'un cercle \mathcal{C} , M, N, P les points de concours des couples de "côtés opposés" (BC', CB') (CA', AC') (AB', BA') . Alors les points M, N, P sont alignés.

démonstration :

L'idée est d'utiliser le théorème de Ménélaüs (qui donne une CNS pour que trois points soient alignés) voir Annexe

Pour cela il faut considérer M, N, P comme une transversale d'un triangle : à cet effet considérons le triangle (I, J, K) construit à partir de AB', BC', CA' : $\{I\} = (BC') \cap (CA')$ $\{J\} = (CA') \cap (AB')$ $K = (AB') \cap (BC')$

D'après le théo. de Ménélaüs on a :

$$M, N, P \text{ alignés ssi } \frac{\overline{PJ}}{\overline{PK}} \cdot \frac{\overline{MK}}{\overline{MI}} \cdot \frac{\overline{NI}}{\overline{NS}} = 1$$

Or : $\mathcal{D}(P, A', B)$ est une transversale à (I, J, K) donc $\frac{\overline{PJ}}{\overline{PK}} \cdot \frac{\overline{BK}}{\overline{BI}} \cdot \frac{\overline{A'I}}{\overline{A'J}} = 1$

$\mathcal{D}(M, C, A')$ " " " " $\frac{\overline{MK}}{\overline{MI}} \cdot \frac{\overline{CI}}{\overline{CJ}} \cdot \frac{\overline{B'J}}{\overline{B'K}} = 1$

$\mathcal{D}(N, C', A)$ " " " " $\frac{\overline{NI}}{\overline{NS}} \cdot \frac{\overline{AS}}{\overline{AK}} \cdot \frac{\overline{C'K}}{\overline{C'S}} = 1$

en appliquant trois fois le théorème de Ménélaüs

En multipliant membre à membre on obtient :

$$\left(\frac{\overline{PJ}}{\overline{PK}} \cdot \frac{\overline{MK}}{\overline{MI}} \cdot \frac{\overline{NI}}{\overline{NS}} \right) \underbrace{\frac{\overline{BK} \cdot \overline{C'K}}{\overline{B'K} \cdot \overline{AK}}}_{\alpha} \cdot \underbrace{\frac{\overline{A'I} \cdot \overline{C'I}}{\overline{C'I} \cdot \overline{B'E}}}_{\beta} \cdot \underbrace{\frac{\overline{B'J} \cdot \overline{AS}}{\overline{A'J} \cdot \overline{C'S}}}_{\gamma} = 1$$

et en utilisant la puissance d'un point par rapport à un cercle

$\mathcal{P}_{\mathcal{C}}(K) = \overline{KB} \cdot \overline{KC'} = \overline{KA} \cdot \overline{KB'}$ de même en calculant $\mathcal{P}_{\mathcal{C}}(I), \mathcal{P}_{\mathcal{C}}(J)$

les quotients α, β, γ sont égales à 1

et $\frac{\overline{PJ}}{\overline{PK}} \cdot \frac{\overline{MK}}{\overline{MI}} \cdot \frac{\overline{NI}}{\overline{NS}} = 1$ ce qui assure l'alignement de M, N, P .

